

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

9 NOVEMBRE 2011

Proposition de loi modifiant le Code judiciaire en vue d'accélérer la procédure

(Déposée par Mme Martine Taelman)

DÉVELOPPEMENTS

L'on a beau revenir sans cesse sur l'arriéré judiciaire depuis plus de deux décennies, de nombreuses juridictions de notre pays restent confrontées au problème. C'est surtout le cas des cinq cours d'appel et des tribunaux de Bruxelles.

Certes, le législateur a déjà adopté par le passé des mesures utiles, comme la création du juge actif, l'atténuation des nullités de procédure, la modernisation de l'expertise, etc.

L'on a aussi tenté à plusieurs reprises de résoudre la question en augmentant le nombre de juges dans les cours et tribunaux confrontés au problème de l'arriéré. Bien que cette mesure ait certainement fait ses preuves, elle a atteint ses limites. Il ressort des comparaisons internationales que la Belgique n'est pas en reste en ce qui concerne le nombre de ses magistrats. La Belgique est dans le top cinq européen du nombre de magistrats et d'agents judiciaires, plusieurs pays faisant bien moins qu'elle (1). Ce constat est confirmé par la publication « *Management-hervormingen in Justitie* », étude comparative sur les effectifs de la magistrature, réalisée en 2005 par la KUL dans une perspective internationale (2).

(1) Douat, E., (éd.), *Les budgets de la justice en Europe. Étude comparée France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Espagne et Belgique*, Paris, La Documentation française, 2001, 11-52.

(2) Depré Roger, Plessers Joris & Hondeghem Annie. « Management-hervormingen in justitie. Van internationale ontwikkelingen tot dagelijkse praktijk », *Overheidsmanagement*, n° 19, Bruges, La Charte, 2005, 425 p.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

9 NOVEMBER 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek ter versnelling van de rechtspleging

(Ingediend door mevrouw Martine Taelman)

TOELICHTING

Reeds meer dan twee decennia praten we nu over gerechtelijke achterstand, toch kampen veel rechtscolleges in ons land nog altijd met het probleem. Dit geldt vooral voor de vijf hoven van beroep en de rechtbanken te Brussel.

Toegegeven, er zijn in het verleden reeds nuttige maatregelen genomen, zoals de invoering van de actieve rechter, de afzwakking van procedurele nietigheden, de modernisering van het deskundigenonderzoek, enzovoort.

Ook werd meermaals heil gezocht in de uitbreiding van het aantal rechters bij problematische hoven en rechtbanken. Hoewel deze maatregel zeker zijn nut heeft, is deze maatregel als het ware uitgeput. Uit internationale vergelijkingen blijkt dat België het niet slecht doet wat betreft het aantal magistraten. Wat betreft het aantal magistraten en gerechtspersoneel zit België in de top vijf van Europa, verschillende landen doen het met veel minder (1). Op basis van « *Management-hervormingen in Justitie* », een in 2005 door de KUL in internationaal perspectief uitgevoerde vergelijkende studie over het personeelsbestand in de magistratuur, wordt deze vaststelling bevestigd (2).

(1) Douat, E., (ed.), *Les budgets de la justice en Europe. Étude comparée France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Espagne et Belgique*, Paris, La Documentation française, 2001, 11-52.

(2) Depré Roger, Plessers Joris & Hondeghem Annie. « Management-hervormingen in justitie. Van internationale ontwikkelingen tot dagelijkse praktijk », *Overheidsmanagement*, nr. 19, Brugge, die Keure, 2005, 425 p.

Aujourd'hui, l'on cherche à mieux répartir la charge de travail entre les magistrats disponibles. Cette évolution doit se faire dans le cadre de la modernisation de l'organisation judiciaire.

L'expérience accumulée lors de la concertation Atomium a malheureusement montré que la modernisation de l'organisation judiciaire est un débat épineux, reflétant diverses sensibilités. Pourtant, cette modernisation devra impérativement se faire car le justiciable mérite une justice rapide et efficace compte tenu de ce qu'elle lui coûte.

Dans l'attente d'une percée politique significative dans le domaine de l'organisation judiciaire, nous devons toutefois éviter de nous reposer sur nos lauriers. Quelques interventions ponctuelles nous permettraient d'accélérer la procédure et d'éviter l'utilisation abusive de certains moyens de droit.

D'ailleurs, les mesures proposées ne coûteront rien ou pratiquement rien à l'autorité fédérale. Au contraire, la plupart d'entre elles diminueront sensiblement la charge de travail de nos juridictions, et induiront indirectement des économies substantielles, qui pourront sans doute être consacrées à la réforme de l'organisation judiciaire. Il s'agit d'un aspect non négligeable compte tenu de la cure d'austérité annoncée, de l'ordre de 22 milliards.

Les lignes de force de notre proposition sont les suivantes :

1. L'actualisation des limites du ressort

Nous proposons de relever la limite du ressort, actuellement fixée à 1 860 euros. Dorénavant, les jugements des tribunaux de première instance et de commerce portant sur des montants inférieurs à 2 500 euros seront rendus en dernier ressort. Ils ne seront donc plus susceptibles d'appel.

Nous relevons également la compétence générale *ratione summae* du juge de paix de 1 860 euros (75 000 BEF) à 2 500 euros. Dans ce cadre, nous réalignons quelque peu les compétences du juge de paix. Le seuil de la compétence *ratione summae* est porté de 1 240 euros (50 000 BEF) à 2 000 euros. Le nombre d'appels pouvant être interjetés diminuera, ce qui déplacera la charge de travail correspondante des cours d'appel vers les tribunaux de première instance. Cette mesure conduira donc à revaloriser la jurisprudence de première ligne.

Il est vrai que les limites du ressort n'ont plus été actualisées depuis le début des années '90, soit depuis près de vingt ans. Les montants sont donc très faibles au regard des normes actuelles.

Het gaat er nu om de werklast beter te verdelen over de aanwezige magistraten. Dit moet gebeuren in het kader van de modernisering van de rechterlijke organisatie.

De ervaring van het Atomium-overleg leert helaas dat de modernisering van de rechterlijke organisatie een moeilijke discussie is, waarbij vele gevoeligheden naar boven komen. Toch moet deze modernisering er zeker en vast komen, want de rechtszoekende verdient immers een snelle en efficiënte justitie voor zijn geld.

In afwachting van een politieke doorbraak inzake de rechterlijke organisatie, mogen we echter niet op onze lauweren rusten. Door enkele punctuele ingrepen in de rechtspleging, kunnen we de procedure versnellen en ook het misbruik van bepaalde rechtsmiddelen tegen gaan.

De voorgestelde maatregelen kosten overigens weinig tot geen geld aan de federale overheid. Integendeel : de meeste maatregelen zullen de werklast van onze rechtscolleges aanzienlijk verminderen, wat een aanzienlijke indirecte besparing zal opleveren. Geld dat dan misschien besteed kan worden aan de hervorming van de rechterlijke organisatie. Een belangrijk aspect, dat gezien de nakende besparingsoperatie van 22 miljard, niet uit het oog mag verloren worden.

Dit zijn de krachtlijnen van ons voorstel :

1. Actualiseren van de aanleggrenzen

De aanleggrens van 1 860 euro wordt opgetrokken. De vonnissen van de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel die 2 500 euro niet overschrijden, worden voortaan gewezen in laatste aanleg. Hier is dus geen hoger beroep meer mogelijk.

De algemene bevoegdheid van de vrederechter wordt ook van 1 860 euro (75 000 BEF) opgetrokken tot 2 500 euro. In dit kader wordt een kleine herschikking van de bevoegdheden van de vrederechter doorgevoerd. Hier wordt de aanleggrens opgetrokken van 1 240 euro (50 000 BEF) tot 2 000 euro. Er is dus minder vaak hoger beroep mogelijk, en deze werklast verschuift van de hoven van beroep naar de rechtbank van eerste aanleg. Deze maatregel leidt dus tot een herwaardering van de eerstelijnsrechtspraak.

De aanleggrenzen werden immers niet meer geactualiseerd sinds begin jaren '90. Dat is inmiddels bijna twintig jaar geleden ! Deze bedragen liggen naar huidige maatstaven dus zeer laag.

Tout ceci fait que la Justice est parfois obligée de mobiliser énormément de personnel (des magistrats et du personnel de greffe) et de moyens de fonctionnement, pas tant pour instruire une cause, mais pour la réexaminer, alors que les frais que cela occasionne sont totalement disproportionnés par rapport aux sommes en jeu !

Si la somme de 1 860 euros (75 000 BEF) avait été indexée chaque année depuis 1993, elle s'élèverait aujourd'hui à 2 488,50 euros, somme que nous arrondissons à 2 500 euros.

2. L'opposition

L'opposition est un moyen de droit exclusivement réservé au citoyen qui, pour des motifs fondés, n'a pas pu être présent à son procès. Par conséquent, les jugements par défaut seront dorénavant rendus uniquement contre les parties n'ayant jamais comparu ni conclu.

En outre, l'opposition sera exclue si la décision est encore susceptible d'appel (1), comme c'est le cas en France (2).

3. L'appel est réservé aux jugements définitifs

Un trop grand nombre d'appels sont interjetés dans notre pays, par comparaison avec ce qui se fait chez nos voisins. Nous supprimons la possibilité d'interjeter appel « d'un jugement avant dire droit ». En effet, compte tenu de l'encombrement des cours d'appel, il ne se justifie plus d'étendre ainsi l'effet dévolutif de l'appel. Cette mesure conduira donc à revaloriser la jurisprudence de première ligne.

Cette mesure a déjà été soutenue dans la doctrine belge (3). Elle a été instaurée aux Pays-Bas dès les années '90 (4).

(1) « Les dialogues Justice », Erdman, F. & Leval, G., Rapport de synthèse rédigé à la demande de Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, p. 260.

(2) Article 473 Code de procédure civile : « Lorsque le défendeur ne comparait pas, le jugement est rendu par défaut si la décision est en dernier ressort et si la citation n'a pas été délivrée à personne. Le jugement est réputé contradictoire lorsque la décision est susceptible d'appel ou lorsque la citation a été délivrée à la personne du défendeur. »

(3) « Les dialogues Justice » Erdman, F. & Leval, G., Rapport de synthèse rédigé à la demande de Mme Laurette Onkelinx, ministre de la justice, p. 265; Schoenaerts, B., *Belgische Justitie : een Kafkaïaanse nachtmerrie*, Mys&Breesch, Gand, 1995.

(4) Article 337 du Code (néerlandais) de procédure civile : « 1. Les jugements dans lesquels une mesure provisoire est prise ou refusée sont susceptibles d'appel avant que le jugement final ne soit rendu. 2. L'appel d'autres jugements interlocutoires n'est possible que s'il porte en même temps sur le jugement définitif, sauf décision contraire du juge. » (traduction)

Dit zorgt ervoor dat justitie soms enorm veel personeel (magistraten en griffiepersoneel) én werkmiddelen moet inzetten, niet zozeer om een zaak te behandelen, maar om ze voor de tweede keer te behandelen ! Dit terwijl de waarde van de zaak, niet meer in verhouding staat tot de kostprijs ervan voor justitie !

Indien men het bedrag van 1 860 euro (75 000 BEF) aanpast aan de index sinds 1993, komt men op 2 488,50 euro, afgerond 2 500 euro.

2. Verzet

Het rechtsmiddel verzet is enkel bedoeld voor de burger die om een gegronde reden zijn proces niet kan bijwonen. De verstekvonnissen worden voortaan dus enkel toegelaten voor de partijen die nooit verschenen zijn én ook geen conclusies hebben genomen.

Verder wordt het verzet uitgesloten indien de beslissing nog vatbaar is voor hoger beroep (1), net als in Frankrijk (2).

3. Enkel nog hoger beroep tegen het eindvonnis

Er wordt in ons land té vaak hoger beroep ingesteld, in vergelijking met onze buurlanden. Het hoger beroep tegen een « vonnis alvorens recht te doen », wordt afgeschaft. Gezien de overbelasting van de hoven van beroep, kan men deze uitgebreide devolutieve werking van het hoger beroep immers niet meer verantwoorden. Deze maatregel leidt dan ook tot een herwaardering van de eerstelijnsrechtspraak.

Deze maatregel werd reeds bepleit in de Belgische rechtsleer (3). In Nederland werd deze maatregel reeds in de jaren '90 doorgevoerd (4).

(1) « Justitiedialogen », Erdman, F. & Leval, G., « Syntheseverslag opgemaakt op verzoek van minister van Justitie Laurette Onkelinx », blz. 260.

(2) Article 473 Code de procédure civile : « Lorsque le défendeur ne comparait pas, le jugement est rendu par défaut si la décision est en dernier ressort et si la citation n'a pas été délivrée à personne. Le jugement est réputé contradictoire lorsque la décision est susceptible d'appel ou lorsque la citation a été délivrée à la personne du défendeur. »

(3) « Justitiedialogen », Erdman, F. & Leval, G., « Syntheseverslag opgemaakt op verzoek van minister van Justitie Laurette Onkelinx », blz. 265; Schoenaerts, B., *Belgische Justitie : een Kafkaïaanse nachtmerrie*, Mys&Breesch, Gent 1995.

(4) Artikel 337 Wetboek Burgerlijke rechtsvordering : « 1. Van vonnissen waarbij een voorlopige voorziening wordt getroffen of geweigerd, kan hoger beroep worden ingesteld voordat het eindvonnis is gewezen. 2. Van andere tussenvonnissen kan hoger beroep slechts tegelijk met dat van het eindvonnis worden ingesteld, tenzij de rechter anders heeft bepaald. »

4. Le traitement accéléré des pourvois en cassation manifestement irrecevables ou non fondés

Les pourvois en cassation ont généralement peu de chances d'aboutir. Environ deux pourvois en cassation sur trois sont rejetés. Un grand nombre d'entre eux sont manifestement non fondés ou irrecevables.

La Cour constitutionnelle, le Conseil d'État et la Cour européenne des droits de l'homme peuvent déjà recourir à une procédure permettant le traitement accéléré des pourvois manifestement irrecevables ou non fondés. C'est également le cas des plus hautes juridictions de France, des Pays-Bas, d'Espagne et du Portugal. Notre Cour de cassation voudrait, elle aussi, pouvoir utiliser pareille procédure

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 2

De la compétence et des limites du ressort (1)

Article 2 (article 573 du Code judiciaire)

L'article 573 est adapté à l'extension de la compétence du tribunal de commerce. Il est contre-productif de confier partiellement une matière appartenant au domaine de spécialisation d'un juge à un autre juge, sur la seule base du montant de la demande.

Cette mesure est liée à l'actualisation de la compétence *ratione summae* du juge de paix (voir ci-dessous).

Article 3 (article 577, alinéa 2, du Code judiciaire)

L'article 577, alinéa 2, du Code judiciaire est abrogé. Les demandes relatives à des actes de commerce et dont le juge de paix devrait normalement connaître en raison de l'importance du montant, sont désormais transmises au tribunal de commerce, quel que soit le montant, du fait de l'extension de la compétence générale du juge de paix *ratione summae*

(1) Cette section reprend, sous une forme modifiée, une série d'articles de la proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la compétence et la procédure, afin de rester cohérent avec les articles modifiés entre-temps (doc. Chambre, n° 51-1252/001). Le chapitre intitulé «De la compétence et des limites du ressort» reprend les articles :

- Article 28 (article 573 du Code judiciaire);
- Article 31 (article 590 du Code judiciaire);
- Article 33 (article 617 du Code judiciaire);
- Article 34 (article 620 du Code judiciaire);
- Article 142 (en ce qui concerne l'article 577, alinéa 2 du Code judiciaire).

4. Versneld afhandelen van cassatieberoepen die kennelijk onontvankelijk of kennelijk ongegrond zijn

De slaagkans van een cassatieberoep is over het algemeen vrij beperkt. Ongeveer 2/3 van alle cassatieberoepen wordt verworpen. Daartussen zitten er velen die manifest ongegrond of onontvankelijk zijn.

Het Grondwettelijk Hof, de Raad van State en het Europees Hof voor de rechten van de mens beschikken reeds over een procedure om beroepen die manifest onontvankelijk of ongegrond zijn, versneld af te handelen. Dit is ook het geval voor de hoogste rechtscolleges in Frankrijk, Nederland, Spanje & Portugal. Ook ons Hof van Cassatie is vragende partij voor een dergelijke procedure.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

HOOFDSTUK 2

Bevoegdheid & aanleggrenzen (1)

Artikel 2 (artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek)

Artikel 573 wordt aangepast aan de uitbreiding van de bevoegdheid van de rechtbank van koophandel. Het is contraproductief om, enkel rekening houdend met het bedrag van de vordering, een materie die tot de specialisatie van een rechter behoort voor een gedeelte aan een ander rechter toe te vertrouwen.

Deze maatregel hangt samen met het actualiseren van de bevoegdheid *ratione summae* van de vrederechter (zie verder).

Artikel 3 (artikel 577, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek)

Artikel 577, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven. De vorderingen inzake daden van koophandel waarvan normalerwijze de vrederechter kennis neemt om reden van de hoogte van het bedrag, worden nu naar de rechtbank van koophandel overgebracht, ongeacht het bedrag. Dit omwille van de uitbreiding van de algemene bevoegd-

(1) Deze afdeling neemt een aantal artikels over uit het wetsvoorstel betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging (stuk Kamer, nr. 51-1252/001), zij het in licht gewijzigde vorm, teneinde coherent te blijven met inmiddels gewijzigde artikels. Voor «bevoegdheid & aanleggrenzen» betreft het de artikelen :
 — Artikel 28 (artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek);
 — Artikel 31 (artikel 590 van het Gerechtelijk Wetboek);
 — Artikel 33 (artikel 617 van het Gerechtelijk Wetboek);
 — Artikel 34 (artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek);
 — Artikel 142 (wat betreft artikel 577, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek).

(voir les modifications proposées aux articles 573 et 590 du Code judiciaire).

Article 4 (article 590 du Code judiciaire)

À l'article 590, le montant déterminant la compétence du juge de paix est porté de 1 860 euros (75 000 BEF) à 2 500 euros.

Si la somme de 1 860 euros (75 000 BEF) avait été indexée chaque année depuis 1993, elle s'élèverait aujourd'hui à 2 488,50 euros, somme que nous arrondissons à 2 500 euros.

Le Roi est habilité à augmenter le montant en question par unité de 100 euros.

Pour le reste, nous proposons de procéder à un léger glissement de compétence afin de compenser l'extension de la compétence générale du juge de paix.

On ne peut plus en effet attendre des magistrats qu'ils maîtrisent toutes les matières à fond; c'est pourquoi une meilleure définition de la compétence *ratione materiae* s'impose.

Un litige, quel qu'en soit le montant, portant sur les actes de commerce objectifs, incombe au tribunal idoine par excellence, à savoir le tribunal de commerce.

L'article 590 du Code judiciaire renverra désormais donc aussi à l'article 573 du même Code. Après concertation avec les juges de paix, l'on pourra encore éventuellement apporter d'autres modifications à la répartition des compétences, au profit d'une plus grande spécialisation.

Article 5 (article 617 du Code judiciaire)

L'actuel article 617 du Code judiciaire est modifié afin d'étendre les limites du ressort. Dorénavant, les jugements du tribunal de première instance et du tribunal de commerce qui statuent sur une demande dont le montant ne dépasse pas 2 500 euros (100 000 BEF), sont rendus en dernier ressort. Il en va de même pour les jugements dans lesquels le juge de paix et le juge de police statuent, dans les litiges visés à l'article 601*bis*, sur une demande dont le montant ne dépasse pas 2 000 euros (80 000 BEF). À l'heure actuelle, ces montants s'élèvent à respectivement 75 000 et 50 000 BEF.

Le Roi est habilité à augmenter les montants en question par unité de 100 euros.

heid van de vrederechter *ratione summae* (zie het nieuw voorgesteld artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek en 590 van het Gerechtelijk Wetboek).

Artikel 4 (artikel 590 van het Gerechtelijk Wetboek)

In artikel 590 wordt het bedrag dat de bevoegdheid van de vrederechter bepaalt, verhoogd van 1 860 euro (75 000 BEF) naar 2 500 euro.

Indien men het bedrag van 1 860 euro (75 000 BEF) aanpast aan de index sinds 1993, komt men op 2 488,50 euro, afgerond 2 500 euro.

De Koning krijgt de bevoegdheid dit bedrag per éénheden van 100 euro te verhogen.

Voor het overige stellen wij een kleine bevoegdheidsverschuiving voor, teneinde te compenseren voor de verhoging van de algemene bevoegdheid van de vrederechter.

Van geen enkele magistraat kan immers nog verwacht worden dat hij alle materies grondig zou beheersen. Om die reden dringt een betere aflijning van de bevoegdheid *ratione materiae* zich op.

Een geschil, ongeacht de waarde ervan, met betrekking tot de objectieve daden van koophandel, horen thuis in de rechtbank die daarvoor bij uitstek in aanmerking komt, namelijk de rechtbank van koophandel.

Daarom wordt in artikel 590 van het Gerechtelijk Wetboek voortaan ook verwezen naar artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek. Na overleg met de vrederechters, kunnen eventueel nog andere wijzigingen aan de bevoegdheidsverdeling aangebracht worden, die een grotere specialisatie ten goede komen.

Artikel 5 (artikel 617 van het Gerechtelijk Wetboek)

Het huidig artikel 617 van het Gerechtelijk Wetboek wordt gewijzigd teneinde de grenzen van de aanleg te verhogen. Voortaan zullen de vonnissen van de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel, waarbij uitspraak wordt gedaan over een vordering waarvan het bedrag 2 500 euro (100 000 BEF) niet overschrijdt, worden gewezen in laatste aanleg. Hetzelfde geldt voor de vonnissen waarbij de vrederechter en de rechter in de politierechtbank in geschillen bedoeld in artikel 601*bis*, uitspraak doen over een vordering met een bedrag niet hoger dan 2 000 euro (80 000 BEF). Momenteel zijn deze bedragen respectievelijk 75 000 BEF en 50 000 BEF.

De Koning krijgt de bevoegdheid deze bedragen per éénheden van 100 euro te verhogen.

Les nouveaux montants sont transparents, tant en euros qu'en francs belges. Cette modification est réalisée en application des principes énoncés à l'article 3 de la loi du 30 juin 2000 relative à l'introduction de l'euro dans la législation concernant les matières visées à l'article 77 de la Constitution (*Moniteur belge* du 29 juillet 2000).

Les motifs qui ont conduit à augmenter le montant du dernier ressort sont les suivants :

— l'érosion monétaire;

— la réduction de la charge de travail des tribunaux de première instance siégeant en appel et des cours d'appel.

Article 6 (article 620 du Code judiciaire)

L'objectif est de parvenir à une diminution du nombre de recours. La double évaluation par un juge du fond doit être réservée aux affaires suffisamment importantes.

L'examen par le juge de première ligne ne peut être un tour d'échauffement avant d'aller immédiatement en appel. La limitation de la possibilité de recours doit y contribuer. Les juges de première ligne doivent être au moins équivalents aux juges d'appel et être en mesure de garantir un examen valable des causes. Le recours automatique, même pour des causes de moindre importance, constitue un luxe que l'on ne peut plus se permettre.

En outre, l'on considère que les décisions qui méconnaissent une règle juridique et qui ont été rendues en dernier ressort peuvent être attaquées en cassation.

La règle énoncée à l'article 620, 1^o, selon laquelle l'instance est déterminée actuellement par le montant de la demande principale et le montant de chaque demande incidente distincte, est adaptée par les dispositions du point 2^o: la possibilité de recours pour l'intégralité de la cause lorsqu'une des demandes dépasse le montant fixé à l'article 617 ou lorsque toutes les demandes ensemble dépassent les montants prévus.

De nieuwe bedragen zijn transparant, zowel in euro als in frank. Daarbij worden de principes toegepast van artikel 3 van de wet van 30 juni 2000 betreffende de invoering van de euro in de wetgeving die betrekking heeft op aangelegenheden als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 2000).

De motieven om het bedrag in laatste aanleg op te trekken zijn de volgende :

— de muntontwaarding;

— het minder belasten van de rechtbanken van eerste aanleg zetelend in graad van beroep en van de hoven van beroep.

Artikel 6 (artikel 620 van het Gerechtelijk Wetboek)

Er wordt gestreefd naar de beperking van het aantal beroepen. De dubbele beoordeling door een bodemrechter moet voorbehouden blijven aan zaken die daartoe voldoende belangrijk zijn.

De behandeling door de eerstelijnsrechter mag geen opwarmingsronde zijn om nadien onmiddellijk in beroep te gaan. De beperking van de beroepsmogelijkheid moet hiertoe bijdragen. De eerstelijnsrechters moeten minstens evenwaardig zijn aan de beroepsrechter en een oordeelkundige behandeling van de zaken kunnen garanderen. Het automatisch instellen van beroep ook voor zaken van minder belang is een luxe die niet langer betaalbaar is.

Bovendien geldt de overweging dat beslissingen die een rechtsregel miskennen en in laatste aanleg zijn gewezen in Cassatie kunnen worden bestreden.

De regel van artikel 620, 1^o, dat de aanleg die thans bepaald wordt door de waarde van de vordering en iedere tussenvordering afzonderlijk wordt bijgestuurd door de bepalingen onder 2^o: de vatbaarheid voor hoger beroep van de ganse zaak wanneer één van de vorderingen het bedrag bepaald in artikel 617 overtreft, of wanneer alle vorderingen samen hoger liggen dan de bedragen die zijn voorzien.

CHAPITRE 3

De l'opposition (1)

Article 7 (article 695 du Code judiciaire)

L'adaptation de l'article 806 (voir ci-dessous) requiert une modification de l'article 695.

Article 8 (article 702 du Code judiciaire)

La citation devrait tenir lieu de premières conclusions, ce qui impliquerait une rédaction très consciencieuse de la citation mais générerait un important gain de temps (2).

L'article 702, 3^o, met par conséquent l'accent sur l'importance de rédiger la citation avec précision.

Le fait qu'elle tienne lieu de premières conclusions ne demande pas de longues explications mais doit être l'amorce d'une discipline nouvelle : l'exposé concis des faits, actions et moyens, qui doit permettre au juge d'avoir une vue générale de sa tâche et l'amener directement au cœur de la contestation.

Trop souvent l'opposition est utilisée comme un moyen purement dilatoire. Après avoir rendu un premier jugement par défaut, le même juge est censé réexaminer la cause, en tenant également compte des moyens de la partie qui fait opposition.

Il est préférable de réduire au minimum cette double mission. C'est pourquoi, à l'article 1047, l'opposition est limitée.

Pour éviter que cela ne constitue un élément de surprise, il est conseillé d'attirer immédiatement l'attention sur ce point dans l'exploit de citation.

Il va de soi que l'on ne parlera de nullité de la citation que si la partie qui fait opposition prouve que

(1) Cette section reprend, sous une forme légèrement modifiée, une série d'articles de la proposition de loi (doc. Chambre, n^o 51-1252/001) modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la compétence et la procédure, afin de rester cohérent avec les articles modifiés entre-temps. Le chapitre intitulé « De l'opposition » s'inspire des articles suivants :

- Article 41 (article 695 du Code judiciaire);
- Article 42 (article 702 du Code judiciaire);
- Article 66-67 (articles 802 à 806 du Code judiciaire);
- Article 71 (article 818 du Code judiciaire);
- Article 76 (article 886 du Code judiciaire);
- Article 112 (article 1047 du Code judiciaire);
- Article 142 (en ce qui concerne l'article 805 du Code judiciaire).

(2) Par souci de précision, il convient de souligner que la proposition de loi (doc. Chambre, n^o 51-1252/001) concernant la compétence et la procédure visait également à ancrer le principe de la citation tenant lieu de premières conclusions dans un nouvel article 736 du Code judiciaire.

HOOFDSTUK 3

Verzet (1)

Artikel 7 (artikel 695 van het Gerechtelijk Wetboek)

De aanpassing van artikel 806 (zie verder) vereist een aanpassing van artikel 695.

Artikel 8 (artikel 702 van het Gerechtelijk Wetboek)

De dagvaarding zou als eerste conclusie moeten gelden. Dit vergt weliswaar een zorgvuldige opstelling van de dagvaarding, maar zou een belangrijke tijds-winst betekenen (2).

Artikel 702, 3^o, legt daarom de nadruk op het belang van een nauwkeurig opgestelde dagvaarding.

Het feit dat ze geldt als eerste conclusie vereist geen langdradige uitleg maar moet de aanzet zijn tot een nieuwe discipline : het bondig uiteenzetten van feiten, vorderingen en middelen, die de taak van de rechter overzichtelijk moet houden en hem meteen tot de kern van het geschil brengt.

Het verzet wordt al te vaak aangewend als een louter dilatoir middel. Na een eerste uitspraak bij verstek te hebben gedaan wordt van dezelfde rechter verwacht dat hij de zaak herbekijkt, thans ook rekening houdend met de middelen van de verzetdoende partij.

Deze dubbele opdracht kan beter tot een minimum worden herleid, reden waarom in artikel 1047 het verzet wordt beperkt.

Opdat dit geen verrassingselement zou worden is het aangewezen er reeds onmiddellijk in het exploit van dagvaarding de aandacht op te trekken.

Het is evident dat er slechts sprake zal zijn van nietigheid van de dagvaarding wanneer de partij die

(1) Deze afdeling neemt een aantal artikelen over uit het wetsvoorstel betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging, zij het in licht gewijzigde vorm (stuk Kamer, nr. 51-1252/001), teneinde coherent te blijven met inmiddels gewijzigde artikels. Voor « verzet » betreft het de artikelen :

- Artikel 41 (artikel 695 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikel 42 (artikel 702 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikelen 66-67 (artikel 802-806 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikel 71 (artikel 818 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikel 76 (artikel 886 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikel 112 (artikel 1047 van het Gerechtelijk Wetboek);
- Artikel 142 (wat betreft artikel 805 van het Gerechtelijk Wetboek).

(2) Men wijze er voor de volledigheid op, dat het wetsvoorstel (stuk Kamer, nr. 51-1252/001) betreffende de bevoegdheid en rechtspleging, het principe van de dagvaarding als eerste conclusie ook wilde verankeren door een nieuw artikel 736 van het Gerechtelijk Wetboek.

l'absence de la mention de l'article 1047 et du texte dudit article nuit à ses intérêts.

Article 9 (article 802 du Code judiciaire)

Lorsqu'une partie ne comparait pas à l'audience d'introduction conformément aux articles 728 et 729 du Code judiciaire, la partie comparante peut demander que la cause soit mise en délibéré par défaut. C'est d'ailleurs le seul cas où un jugement est rendu par défaut.

Un jugement est en effet contradictoire dès qu'une partie a comparu au cours de la procédure et/ou a déposé des conclusions.

Le fait qu'une partie néglige d'exploiter tous les moyens à sa disposition pour assurer sa défense ne peut lui permettre de gagner du temps.

Lorsqu'aucun défaut n'est pris contre une partie qui ne comparait pas à l'audience d'introduction et que la partie comparante n'a pas non plus demandé le renvoi de la cause au rôle, les délais pour conclure et la date de l'audience sont fixés. La partie défaillante en est informée par pli judiciaire. La double notification doit être suffisante pour prononcer un jugement réputé contradictoire.

(article 803 du Code judiciaire)

Plusieurs possibilités s'offrent à la partie comparante à l'égard d'une partie défaillante à l'audience d'introduction :

— requérir un jugement par défaut en application de l'article 802;

— demander le renvoi de la cause au rôle;

— demander la fixation des délais pour conclure et de la date de l'audience, dans le but de soulever ainsi un débat contradictoire ou d'obtenir au moins qu'un jugement réputé contradictoire soit rendu.

Le défaut doit, dans la mesure du possible, être découragé étant donné qu'il équivaut la plupart du temps à une reprise de la cause.

(article 804 du Code judiciaire)

Après que le défaut a été constaté, il ne peut plus être rabattu qu'à la demande de toutes les parties. C'est précisément pour conserver cette possibilité que la

zich beroept op de niet-vermelding van artikel 1047 en de tekst ervan, een belangenschade aantoonst.

Artikel 9 (artikel 802 van het Gerechtelijk Wetboek)

Wanneer een partij op de inleidende zitting niet verschijnt zoals bepaald in de artikelen 728 en 729 kan de verschijnende partij vragen dat de zaak bij verstek in beraad wordt genomen. Dit is ook het enige geval waarin een vonnis bij verstek wordt gewezen.

Een vonnis wordt inderdaad op tegenspraak gewezen van zodra een partij in de loop van de rechtspleging is verschenen en/of conclusies heeft genomen.

Het nalatig blijven om voluit te gaan bij het voeren van haar verdediging mag een partij geen tijdswinst opleveren.

Wanneer tegen een partij die op de inleidende zitting niet verschijnt geen verstek wordt gevorderd en de verschijnende partij ook niet om verzending naar de rol heeft verzocht, worden conclusietermijnen geregeld en de rechtsdag bepaald. Aan de niet-verschijnende partij wordt van dit alles kennis gegeven bij gerechtsbrief en deze dubbele verwittiging moet volstaan om het vonnis uit te spreken als geacht op tegenspraak te zijn geweest.

(artikel 803 van het Gerechtelijk Wetboek)

Tegenover een op de inleidende zitting verstekmakende partij heeft de verschijnende partij meerdere mogelijkheden :

— vonnis bij verstek vorderen in toepassing van artikel 802;

— de verwijzing vragen van de zaak naar de rol;

— om regeling van conclusietermijnen en vaststelling van de rechtsdag verzoeken teneinde op die manier een tegensprekelijk debat uit te lokken, minstens een uitspraak te verkrijgen die geacht wordt op tegenspraak te zijn geweest.

In de mate van het mogelijke moet het verstek worden ontmoedigd vermits dit meestal neerkomt op het hernemen van de zaak.

(artikel 804 van het Gerechtelijk Wetboek)

Nadat het verstek is vastgesteld kan het enkel nog gezuiverd worden op verzoek van alle partijen en precies om deze mogelijkheid open te laten mag de

cause ne peut être prise en délibéré avant la fin de l'audience.

Après que le défaut a été rabattu, la procédure contradictoire se poursuit. Il en est pris acte sur la feuille d'audience.

Article 10 (article 805 du Code judiciaire)

La réglementation en matière de défaut est modifiée et réorganisée, rendant ainsi l'article 805 du Code judiciaire superflu, lequel est dès lors abrogé.

Article 11 (article 806 du Code judiciaire)

La règle selon laquelle un jugement par défaut est réputé non avenu s'il n'est pas signifié dans l'année offre une protection particulière à la partie défaillante mais, lorsque le délai de signification prévu est trop court, elle représente une charge trop importante pour la partie à la demande de laquelle le jugement par défaut a été rendu.

Le report de la signification et/ou de l'exécution d'un jugement par défaut peut en effet être fondé — la plupart du temps, la raison invoquée est l'insolvabilité du débiteur — et entraîne un surcoût inutile pour le créancier.

Un délai de cinq ans offre aux deux parties une protection plus équilibrée.

Article 12 (article 818 du Code judiciaire)

Cet article concerne la reprise d'instance de plein droit. Étant donné que les dispositions relatives à l'opposition sont modifiées, l'article 818 doit également être adapté en ce sens (1).

Article 13 (article 886 du Code judiciaire)

Cet article est également adapté aux nouvelles dispositions relatives au défaut. Si le défendeur ne comparait pas, il n'y aura pas nécessairement de jugement par défaut.

(1) Le nouvel article proposé renvoie à l'article 740 du Code judiciaire, en vue d'écarter des débats les pièces qui n'ont pas été transmises à temps. Bien que l'article 740 actuel du Code judiciaire semble suffire, nous précisons que la proposition n° 51-1252/1 concernant la compétence et la procédure prévoyait d'introduire un nouvel article 740 rédigé comme suit : « Art. 740. Les conclusions et pièces qui sont transmises après l'expiration des délais visés à la présente section sont écartées d'office des débats. »

zaak niet in beraad worden genomen voor het einde van de zitting.

Nadat het verstek is gezuiverd wordt de procedure op tegenspraak verder gezet. Van dit alles wordt melding gemaakt op het zittingsblad.

Artikel 10 (artikel 805 van het Gerechtelijk Wetboek)

De bepalingen van het verstek worden gewijzigd en herschikt, daarom wordt artikel 805 van het Gerechtelijk Wetboek overbodig, en wordt het bijgevolg opgeheven.

Artikel 11 (artikel 806 van het Gerechtelijk Wetboek)

De regel dat een vonnis bij verstek als niet bestaande wordt beschouwd indien het niet binnen het jaar wordt betekend biedt een bijzondere bescherming aan de verstekdoende partij, maar is een overdreven belasting voor de partij op wiens verzoek het verstekvonnis werd gewezen wanneer de termijn voor betekening al te kort wordt gehouden.

Er kunnen immers gegronde redenen zijn waarom de betekening en/of de uitvoering van een verstekvonnis wordt uitgesteld, meestal is dit de insolvabiliteit van de schuldenaar en verhoogt het voor de schuldeiser een nutteloze meerkost.

Een termijn van vijf jaren biedt een meer evenwichtige bescherming aan de beide partijen.

Artikel 12 (artikel 818 van het Gerechtelijk Wetboek)

Dit artikel betreft de hervatting van het geding van rechtswege. Vermits de regels van het verzet worden gewijzigd moet ook artikel 818 in die zin worden aangepast (1).

Artikel 13 (artikel 886 van het Gerechtelijk Wetboek)

Ook dit artikel wordt aangepast aan de nieuwe bepalingen betreffende het verstek. Bij niet verschijnen van de verweerder zal het niet altijd om een verstekvonnis gaan.

(1) Het nieuw voorgestelde artikel verwijst naar artikel 740 van het Gerechtelijk Wetboek, teneinde stukken die laattijdig werden neergelegd, uit de debatten te weren. Alhoewel het huidig artikel 740 van het Gerechtelijk Wetboek lijkt te kunnen volstaan, geven we volledigheidshalve mee dat het wetsvoorstel 51K1252/001 betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging, een nieuw artikel 740 voorzag, geformuleerd als volgt : « Art. 740. De conclusies en stukken die zijn overgelegd na het verstrijken van de termijnen bedoeld in deze afdeling, worden ambtshalve uit de debatten geweerd. »

Article 14 (article 920 du Code judiciaire)

La modification apportée à cet article concerne non pas l'opposition mais l'appel. La modification de l'article 1050, en vertu duquel l'appel contre un jugement avant dire droit ne peut être formé que conjointement avec l'appel du jugement définitif (voir ci-dessous), rend l'article 920 superflu, lequel est dès lors abrogé.

Article 15 (article 1047 du Code judiciaire)

Le justiciable qui est attiré à la cause doit prendre les choses au sérieux. Il n'est pas tolérable que la charge de travail du juge augmente à cause de la nonchalance d'une des parties ou de la volonté de freiner la procédure.

L'opposition est autorisée uniquement si l'on peut raisonnablement douter qu'une partie ait été atteinte et si la décision rendue n'est pas susceptible d'appel. Ces conditions sont cumulatives.

L'exclusion de l'opposition quand la décision est encore susceptible d'appel (1) s'inspire des règles de la procédure civile française (2).

L'opposition est formée de la même manière que l'action dans le cadre de laquelle la décision a été rendue par défaut et elle est examinée par la même chambre ou le même juge. Les parties peuvent également comparaître volontairement.

L'acte d'opposition doit être aussi motivé de manière circonstanciée et tiendra lieu de premières conclusions.

CHAPITRE 4

De l'appel (3)

Article 16 (article 1050 du Code judiciaire)

Il convient de limiter l'opposition, mais aussi l'appel.

(1) «Les dialogues Justice», Erdman, F. & Leval, G., Rapport de synthèse rédigé à la demande de Madame Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice, page 260.

(2) Article 473 Code de procédure civile: «Lorsque le défendeur ne comparait pas, le jugement est rendu par défaut si la décision est en dernier ressort et si la citation n'a pas été délivrée à personne. Le jugement est réputé contradictoire lorsque la décision est susceptible d'appel ou lorsque la citation a été délivrée à la personne du défendeur.»

(3) Cette section reprend, sous une forme légèrement modifiée, une série d'articles de la proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la compétence et la procédure (doc. Chambre, n° 51-1252/001), afin d'assurer la cohérence avec les articles modifiés entre-temps. Pour «l'appel» il s'agit des articles: — Article 113, 115-119 (articles 1050-1068 du Code judiciaire) et — Article 142 (en ce qui concerne les articles 920; 1054-1055; 1072; 1072bis, alinéas 2 à 4 du Code judiciaire).

Artikel 14 (artikel 920 van het Gerechtelijk Wetboek)

De wijziging aan dit artikel betreft niet het verzet, maar het hoger beroep. Door de wijziging van artikel 1050, waarbij enkel hoger beroep tegen een vonnis alvorens recht te doen kan worden ingesteld samen met het eindvonnis (zie verder), wordt artikel 920 overbodig, en wordt bijgevolg opgeheven.

Artikel 15 (artikel 1047 van het Gerechtelijk Wetboek)

De rechtsonderhorige die als partij in een geding wordt betrokken moet de zaak ernstig nemen. Er mag niet geduld worden dat de rechter bijkomend zou worden belast omwille van de nonchalance van één van de partijen of de wil om het procesverloop af te remmen.

Enkel wanneer er een redelijke twijfel kan bestaan dat een partij niet bereikt werd en tegen de gewezen beslissing ook geen beroep mogelijk is, kan verzet worden toegelaten. Dit zijn cumulatieve voorwaarden.

De uitsluiting van verzet indien de beslissing nog vatbaar is voor hoger beroep (1), is een overname van de regeling in het Franse burgerlijk procesrecht (2).

Het verzet wordt op dezelfde wijze ingeleid als de vordering waarin de beslissing bij verstek werd gewezen en wordt door dezelfde kamer of rechter behandeld. Partijen kunnen ook vrijwillig verschijnen.

Ook de akte van verzet moet omstandig gemotiveerd zijn en zal gelden als eerste conclusie.

HOOFDSTUK 4

Hoger beroep (3)

Artikel 16 (artikel 1050 van het Gerechtelijk Wetboek)

Niet alleen het verzet, ook het beroep moet worden beperkt.

(1) «Justitiedialogen», Erdman, F. & Leval, G., «Syntheseverslag opgemaakt op verzoek van minister van Justitie Laurette Onkelinx», blz. 260.

(2) Article 473 Code de procédure civile: «Lorsque le défendeur ne comparait pas, le jugement est rendu par défaut si la décision est en dernier ressort et si la citation n'a pas été délivrée à personne. Le jugement est réputé contradictoire lorsque la décision est susceptible d'appel ou lorsque la citation a été délivrée à la personne du défendeur.»

(3) Deze afdeling neemt een aantal artikels over uit het wetsvoorstel betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging, zij het in licht gewijzigde vorm (stuk Kamer, nr. 51-1252/001), teneinde coherent te blijven met inmiddels gewijzigde artikels. Voor «hoger beroep» betreft het de artikelen: — Artikelen 113, 115-119 (artikel 1050-1068 van het Gerechtelijk Wetboek); — Artikel 142 (wat betreft artikel 920; 1054-1055; 1072; 1072bis, tweede tot vierde lid van het Gerechtelijk Wetboek).

Aucun appel particulier d'une décision avant dire droit n'est possible. L'appel ne peut être interjeté que conjointement avec l'appel du jugement définitif et il est soumis au même délai d'appel, même si la décision avant dire droit a été signifiée.

Le déroulement de la procédure ne peut plus être entravé par un appel dilatoire et le juge d'appel est déchargé de procédures superflues.

Par jugement définitif, il convient d'entendre la décision du juge par lequel ce dernier épuise sa compétence par rapport soit à la demande principale, soit à un incident, soit à l'intégralité du litige.

Cette mesure a déjà été prônée dans la doctrine belge (1). Elle a été instaurée aux Pays-Bas dès les années 90 (2).

Article 17 (article 1051 du Code judiciaire)

L'article 1051 du Code judiciaire prévoit que le délai pour interjeter appel commence à courir à compter de la signification du jugement. L'article 1073 du Code judiciaire prévoit, par analogie, la même règle pour la Cour de cassation (3).

Il en résulte que, tant que le jugement n'a pas été signifié, le droit d'interjeter appel (ou de se pourvoir en cassation) peut être exercé pendant trente ans après le prononcé. Le délai de prescription applicable en l'espèce est en effet le délai de droit commun de trente ans prévu à l'article 2262 du Code civil.

En faisant commencer le délai d'appel le jour de la signification, on le fait dépendre entièrement de l'initiative des parties. S'il a ainsi préservé le principe dispositif en vertu duquel les parties restent maîtres de la procédure, le législateur a manqué un autre objectif: le règlement rapide et irrévocable des litiges (4).

(1) «Les dialogues Justice», Erdman, F. & Leval, G., Rapport de synthèse rédigé à la demande de Madame Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de la Justice, page 265; Schoenaerts, B., *Belgische Justitie: een Kafkaïaanse nachtmerrie*, Mys & Breesch, Gent 1995.

(2) Article 337 Code (néerlandais) de procédure civile: «1. Les jugements qui ont pris ou refusé une mesure provisoire sont susceptibles d'appel avant que le jugement final ne soit rendu. 2. L'appel d'autres jugements interlocutoires n'est possible que s'il porte en même temps sur le jugement définitif, sauf décision contraire du juge.» (traduction)

(3) Cet article reprend la proposition de loi (doc. Chambre, n° 52-0874/001) modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne les délais d'appel et de pourvoi en cassation, en ce qui concerne l'aspect du délai d'appel.

(4) Broeckx, K., *Het hoger beroep en het beginsel van dubbele aanleg in het civiele geding*, Maklu Anvers 1995, note n° 495.

Er is geen afzonderlijk beroep mogelijk tegen een beslissing alvorens recht te doen. Het beroep kan eerst worden ingesteld samen met het beroep tegen de eindbeslissing en is aan dezelfde beroepstermijn gekoppeld, zelfs indien de beslissing alvorens recht te doen werd betekend.

Het procesverloop kan niet meer afgeremd worden door een dilatoir beroep en de beroepsrechter wordt ontlast van overbodige procedures.

Onder eindvonnis dient te worden verstaan de beslissing van de rechter waarbij hij zijn rechtsmacht uitput met betrekking tot of de hoofdvordering, of een tussengeschild, of het globale geschil.

Deze maatregel werd reeds bepleit in de Belgische rechtsleer (1). In Nederland werd deze maatregel reeds in de jaren 90 doorgevoerd (2).

Artikel 17 (art. 1051 van het Gerechtelijk Wetboek)

Artikel 1051 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat de termijn om hoger beroep in te stellen, begint te lopen vanaf de betekening van het vonnis. Artikel 1073 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt naar analogie hetzelfde voor het Hof van Cassatie (3).

Dit betekent dat zolang het vonnis niet is betekend, het recht op hoger beroep (of cassatieberoep) gedurende 30 jaar na de uitspraak kan worden uitgeoefend. Hier geldt immers de gemeenrechtelijke verjaringstermijn van 30 jaar in artikel 2262 van het Burgerlijk Wetboek.

Door de aanvang van de beroepstermijn te laten afhangen van de betekening, is dit dus volledig afhankelijk van het initiatief van de partijen. De wetgever heeft hierdoor misschien wel het beschikingsbeginsel van de partijen over de procedure gevrijwaard, maar tegelijk een andere doel niet bereikt: namelijk het snel en onherroepelijk beslechten van betwistingen (4).

(1) «Justitiedialogen», Erdman, F. & Leval, G., «Syntheseverslag opgemaakt op verzoek van minister van Justitie Laurette Onkelinx», blz. 265; Schoenaerts, B., *Belgische Justitie: een Kafkaïaanse nachtmerrie*, Mys & Breesch, Gent 1995.

(2) Artikel 337 Wetboek Burgerlijke rechtsvordering: «1. Van vonnissen waarbij een voorlopige voorziening wordt getroffen is geweigerd, kan hoger beroep worden ingesteld voordat het eindvonnis is gewezen. 2. Van andere tussenvonnissen kan hoger beroep slechts tegelijk met dat van het eindvonnis worden ingesteld, tenzij de rechter anders heeft bepaald.»

(3) Dit artikel neemt het wetsvoorstel (stuk Kamer, nr. 52-0874/001) tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de termijnen voor hoger beroep en voorziening in cassatie, over wat betreft het aspect termijn hoger beroep.

(4) Broeckx, K., *Het hoger beroep en het beginsel van dubbele aanleg in het civiele geding*, Maklu Antwerpen 1995, randnr. 495.

Imaginons en effet la situation suivante : le juge en première instance prononce un jugement et les deux parties semblent s'incliner devant cette décision. Vingt-cinq ans s'écoulent sans que rien ne se passe. Soudain, l'une des parties décide d'interjeter appel contre la décision datant de plus de vingt-cinq ans. L'intimé a vécu pendant tout ce temps dans l'illusion que le procès était définitivement clos. Or, sur le plan juridique, la situation de droit établie par le jugement n'était pas définitive. Il va sans dire que cette règle est source de grande insécurité juridique.

Dans la pratique, il s'avère que les avocats s'informent par courrier mutuel de leur intention d'interjeter appel ou non. En tout état de cause, lorsqu'une telle correspondance fait défaut ou si elle est équivoque, une réglementation légale claire s'impose.

Chez nos voisins, en effet, ces situations sont exclues.

Aux Pays-Bas, le législateur a renoncé à laisser aux parties le soin de déterminer le point de départ du délai d'appel. Le délai d'appel de trois mois prend cours immédiatement à partir du prononcé (1).

En Allemagne, le délai d'appel d'un mois prend cours à compter de la notification du jugement. Mais le greffe notifie d'office chaque jugement par pli judiciaire (2).

En Belgique à ce stade, seuls les jugements du tribunal du travail sont signifiés d'office (voir articles 1051, 1073 *juncto* 792, alinéas 2 et 3, du Code judiciaire). Une solution calquée sur le modèle allemand créerait cependant un surcroît de travail excessif pour les greffes.

En France, la règle est que le délai de recours commence à courir à compter de la signification, comme en Belgique. La loi française ajoute néanmoins que, si le jugement n'a pas été notifié dans le délai de deux ans de son prononcé, la partie qui a comparu n'est plus recevable à exercer un recours à titre principal après l'expiration dudit délai (3).

La présente proposition de loi vise à régler la problématique précitée conformément au modèle français.

(1) Articles 339 et 402 du Code (néerlandais) de procédure civile.

(2) Broeckx, K., *Het hoger beroep en het beginsel van dubbele aanleg in het civiele geding*, Maklu Anvers 1995, note n° 515.

(3) Article 528-1 du nouveau Code de procédure civile.

Stel immers dat zich het volgende voordoet : de rechter in eerste aanleg spreekt een vonnis uit, en beide partijen lijken zich neer te leggen bij deze beslissing. 25 jaar gaan voorbij zonder dat er iets gebeurt. Plots besluit één van de partijen alsnog te betekenen en binnen de maand beroep in te stellen tegen het méér dan 25 jaar oude vonnis. De geïntimeerde leefde al die tijd in de illusie dat de rechtszaak definitief verleden tijd was. Juridisch gezien was de door het vonnis gevestigde rechtstoestand echter al die tijd niet definitief. Dit leidt vanzelfsprekend tot grote rechtsonzekerheid.

In de praktijk is het zo dat advocaten onderling via briefwisseling laten weten of ze van plan zijn om al dan niet in beroep te gaan. Zeker in de gevallen waar dergelijke briefwisseling ontbreekt of dubbelzinnig is, is er nood aan een duidelijke wettelijke regeling.

In onze buurlanden doen deze situaties zich immers niet voor.

In Nederland heeft de wetgever ervan afgezien het vertrekpunt van de beroepstermijn aan de partijen over te laten. De beroepstermijn van 3 maanden neemt onmiddellijk aanvang bij de uitspraak (1).

In Duitsland begint de beroepstermijn van 1 maand te lopen vanaf de kennisgeving van het vonnis. De griffie brengt echter elk vonnis ambtshalve bij gerechtsbrief ter kennis (2).

Dit gebeurt in ons land voorlopig enkel voor vonnissen van de arbeidsrechtbank (zie art. 1051, 1073 *juncto* 792, tweede en derde lid van het Gerechtelijk Wetboek) Een oplossing naar Duits model zou echter een té grote werklast creëren voor de griffies.

In Frankrijk is de regel dat de beroepstermijn begint te lopen vanaf de betekening, net zoals in België. De Franse wet voegt er echter aan toe dat indien het vonnis gedurende 2 jaar niet betekend is, een partij die op de terechtzitting verschenen is, geen principaal beroep meer kan instellen na het verstrijken van die termijn (3).

Dit wetsvoorstel beoogt deze problematiek op te lossen naar Frans model.

(1) Artikelen 339 en 402 (Nederlands) Wetboek Burgerlijke Rechtsvordering.

(2) Broeckx, K., *Het hoger beroep en het beginsel van dubbele aanleg in het civiele geding*, Maklu Antwerpen 1995, randnr. 515.

(3) Article 528-1 du nouveau Code de procédure civile.

Dans son rapport annuel, la Cour de cassation considère que le système français limite l'insécurité juridique et contribue à la revalorisation de la justice de première ligne (1).

Article 18 (articles 1054 et 1055 du Code judiciaire)

Les articles suivants du Code judiciaire sont abrogés :

— article 1054 : l'appel incident est désormais traité à l'article 1064*bis* inséré;

— article 1055 : les dispositions de cet article sont à présent réglées par l'article 1050.

Article 19 (article 1057 du Code judiciaire)

L'acte d'appel doit être pertinent et donc contenir tous les faits et moyens invoqués contre la décision du premier juge. Par conséquent, l'acte d'appel tient lieu de premières conclusions.

Article 20 (article 1060 du Code judiciaire)

Comme le juge professionnel doit aussi pouvoir régler son rôle d'audience et préparer ses causes, la cause devra être inscrite à son rôle au moins cinq jours avant l'audience, ce qui signifie que les droits de rôle devront avoir été acquittés à cette date.

Article 21 (article 1063 du Code judiciaire)

Les conflits de compétence sont plutôt rares à ce niveau. De toute manière, la cour devra toujours examiner elle-même sa compétence et si elle s'estime incompétente, renvoyer la cause devant la juridiction compétente en degré d'appel pour connaître de la cause.

À ce niveau également, la règle est que les déclinatoires de compétence qui ne touchent pas à l'ordre public doivent être soulevés au plus tard dans les premières conclusions.

La cour se prononcera dans les quinze jours et, si elle s'estime compétente, elle fixera immédiatement les délais pour conclure ainsi que la date de l'audience.

Lorsque la cause doit être renvoyée devant un autre juge d'appel, il convient également de le faire dans les brefs délais fixés à cet effet, avec attribution directe à la chambre compétente.

(1) Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 291, <http://www.cass.be>.

Het Hof van Cassatie beaamt in zijn jaarverslag dat de Franse regeling de rechtsonzekerheid beperkt en tot de herwaardering van de eerstelijnsrechtspraak bijdraagt (1).

Artikel 18 (artikelen 1054 en 1055 van het Gerechtelijk Wetboek)

De volgende artikelen van het Gerechtelijk Wetboek worden opgeheven :

— artikel 1054 : het incidenteel hoger beroep wordt voortaan in het ingevoegd artikel 1064*bis* behandeld;

— artikel 1055 : de bepalingen van dit artikel worden nu in artikel 1050 geregeld.

Artikel 19 (artikel 1057 van het Gerechtelijk Wetboek)

De akte van beroep moet pertinent zijn en dus de feiten en middelen bevatten waarmede de uitspraak van de eerste rechter wordt bestreden. De akte van beroep geldt dus als eerste conclusie.

Artikel 20 (artikel 1060 van het Gerechtelijk Wetboek)

Vermits ook de beroepsrechter zijn zittingsrol moet kunnen regelen en zijn zaken voorbereiden, zal de zaak minstens vijf dagen voor de zitting op zijn rol moeten ingeschreven zijn, wat beduidt dat op dat ogenblik de rolrechten zullen moeten betaald zijn.

Artikel 21 (artikel 1063 van het Gerechtelijk Wetboek)

Bevoegdheidsgeschillen zijn op dat niveau eerder zeldzaam. Alleszins zal het hof steeds zelf zijn bevoegdheid moeten onderzoeken en indien het zich onbevoegd acht, de zaak verwijzen naar het gerecht dat in graad van beroep bevoegd is om van de zaak kennis te nemen.

Ook hier geldt de regel dat excepties die de openbare orde niet raken uiterlijk in de eerste conclusie moeten voorgedragen worden.

Het hof zal uitspraak doen binnen 15 dagen en indien het zich bevoegd acht onmiddellijk de conclusietermijnen regelen en de rechtsdag bepalen.

Wanneer de zaak naar een ander beroepsrechter moet worden verzonden zal dit ook binnen de daartoe bepaalde korte termijnen gebeuren, met rechtstreekse toewijzing aan de bevoegde kamer.

(1) Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, blz. 291, <http://www.cass.be>.

Il convient toutefois de laisser une certaine marge au juge d'appel compétent pour fixer la cause en vue de son examen. Il devra dans tous les cas fixer la cause dans un délai d'un mois.

Article 22 (article 1064 du Code judiciaire)

La diligence et la bonne foi doivent constituer le fondement de la procédure. Il n'est pas permis de garder en réserve des arguments pour surprendre la partie adverse ou de ne construire sa défense qu'étape par étape.

Dans un esprit de loyauté, toutes les parties doivent dès le début de la procédure collaborer à la recherche de la vérité.

La citation ou l'acte d'appel doit contenir tous les faits, demandes et moyens et tient lieu de premières conclusions, ce qui donne à la partie citée la possibilité, et l'obligation, de développer directement une défense complète et cohérente (1).

La communication des conclusions et des pièces est assortie de délais que le juge applique d'office, même en l'absence de parties, sauf si des délais dérogatoires ont été demandés. En outre, il sera mis fin aux interminables rondes de conclusions qui prolongent inutilement le déroulement de la procédure et alourdissent considérablement le travail du magistrat.

Les conclusions doivent être claires et concises, exposer clairement le litige et présenter une analyse des différents points litigieux en précisant les règles de droit applicables en la matière.

Dans la grande majorité des affaires, cela doit pouvoir se faire en deux tours de conclusions et dans les délais contraignants prévus à cet article, la date de l'audience d'introduction servant toujours de point de référence.

Afin de gagner du temps en degré d'appel et dans un souci de clarté, aucun renvoi à des conclusions prises en première instance n'est autorisé.

(1) Par souci de précision, il convient de souligner que la proposition de loi concernant la compétence et la procédure (doc. Chambre, n° 51-1252/001) a également voulu ancrer le principe de la citation tenant lieu de premières conclusions dans un nouvel article 736 du Code judiciaire. Il existe donc un certain parallélisme entre le nouvel article 736 du Code judiciaire et l'article 1064 du même Code. Il ne semble pas illogique de conserver un parallélisme, soit en modifiant aussi l'article 736 du Code judiciaire, soit en amendant l'article 1064 du Code judiciaire proposé en vue de le mettre davantage en conformité avec la législation actuelle.

Aan de bevoegde beroepsrechter moet evenwel enige ruimte worden toegekend om de zaak vast te stellen voor behandeling. Hij zal in ieder geval de zaak voor behandeling moeten vaststellen binnen een termijn van één maand.

Artikel 22 (artikel 1064 van het Gerechtelijk Wetboek)

Diligentie en goede trouw moeten de basis vormen van het procesrecht. Het is niet geoorloofd argumenten achter de hand te houden om er de tegenpartij mee te kunnen verrassen of slechts stap voor stap zijn verdediging op te bouwen.

In een geest van openheid moeten alle partijen meewerken aan het achterhalen van de waarheid en dit van bij de start van de procedure.

De dagvaarding of akte van hoger beroep moet de feiten, vorderingen en middelen bevatten en geldt als eerste conclusie, wat de gedaagde partij moet toelaten en er ook toe verplicht, om meteen een volledige en coherente verdediging op te bouwen (1).

Mededeling van conclusies en stukken zijn aan vaste termijnen gebonden, die door de rechter ambtshalve worden toegepast, ook bij afwezigheid van partijen, tenzij om afwijkende termijnen werd verzocht, en er wordt een einde gesteld aan eindeloze conclusieronden die de doorlooptijd van de procedure onnodig verlengen en het werk van de magistratuur in belangrijke mate verzwaren.

Conclusies moeten overzichtelijk en bondig zijn, met een duidelijke uiteenzetting van het geschil en analyse van de verschillende twistpunten met de daarop toepasselijke rechtsregels.

In de overgrote meerderheid van de zaken moet dit haalbaar zijn in twee conclusieronden en binnen de dwingende termijnen zoals in dit artikel bepaald, waarbij de datum van de inleidende zitting steeds geldt als referentiepunt.

Teneinde in graad van beroep tijdbesparend te werken en de zaak ook overzichtelijk te houden is geen verwijzing toegelaten naar besluiten die in eerste aanleg werden genomen.

(1) Men wijze er voor de volledigheid op, dat het wetsvoorstel betreffende de bevoegdheid en rechtspleging (stuk Kamer, nr. 51-1252/001), het principe van de dagvaarding als eerste conclusie ook wilde verankeren door een nieuw artikel 736 van het Gerechtelijk Wetboek. Daar is er dus een zeker parallelisme tussen het nieuwe artikel 736 van het Gerechtelijk Wetboek en 1064 van het Gerechtelijk Wetboek. Het lijkt niet onlogisch een parallelisme te behouden door ofwel ook het artikel 736 van het Gerechtelijk Wetboek te wijzigen, dan wel het voorgestelde 1064 van het Gerechtelijk Wetboek te amenderen teneinde het meer conform de huidige wetgeving te maken.

Article 23 (article 1068 du Code judiciaire)

Comme l'appel d'une mesure d'instruction ne peut être formé qu'avec l'appel de la décision définitive, une adaptation de l'article 1068 était requise.

Sur la base de l'effet dévolutif de l'appel, une cause devra être examinée par le juge d'appel dans son intégralité s'il est formé appel d'une décision définitive qui n'a pas tranché tous les points du litige.

Article 24 (article 1072 du Code judiciaire)

L'article 1072 du Code judiciaire est abrogé en raison du fait qu'il n'est plus possible d'interjeter appel que d'un jugement définitif.

CHAPITRE 5

Du pourvoi en cassation (1)

Article 25 (article 1073 du Code judiciaire)

Voir, par analogie, le commentaire de la modification proposée à l'article 1051 du Code judiciaire (2).

Article 26 (article 1105bis du Code judiciaire)

On observe un accroissement lent mais régulier de la charge de travail au niveau de la cassation (3).

Plusieurs facteurs expliquent l'utilisation grandissante de cette voie de recours (la complexité croissante du droit, la modification des structures socioéconomiques de la société qui engendre de nouveaux litiges, un sens plus aigu de la justice, le mode d'organisation judiciaire, les motivations personnelles des parties et des avocats, ...) (4).

(1) Cette section reprend un certain nombre d'articles de la proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne le traitement accéléré de certains pourvois en cassation (doc. Chambre, n° 52-1737/001), mais avec des développements un peu plus succincts.

(2) Cet article reprend la proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne les délais d'appel et de pourvoi en cassation, en ce qui concerne l'aspect du délai de pourvoi en cassation (doc. Chambre, n° 52-0874/001).

(3) <http://www.cass.be> Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 268.

(4) Gilles, P., « Ziviljustiz und Rechtsmittelproblematik. Rechtstatsachenforschung », *Bundesministerium Justiz*, 161.

Artikel 23 (artikel 1068 van het Gerechtelijk Wetboek)

Vermits het beroep tegen een onderzoeksmaatregel pas kan ingesteld worden samen met de eindbeslissing, was een aanpassing van artikel 1068 vereist.

Op grond van de devolutieve kracht van het hoger beroep zal een zaak in haar geheel door de beroepsrechter moeten worden behandeld wanneer beroep wordt ingesteld tegen een eindbeslissing die niet over alle punten van het geschil heeft beslist.

Artikel 24 (artikel 1072 van het Gerechtelijk Wetboek)

Artikel 1072 van het Gerechtelijk Wetboek wordt opgeheven wegens het feit dat het nog enkel mogelijk is beroep aan te tekenen tegen een eindvonnis.

HOOFDSTUK 5

Cassatieberoep (1)

Artikel 25 (artikel 1073 van het Gerechtelijk Wetboek)

Zie naar analogie de toelichting bij de voorgestelde wijziging aan artikel 1051 van het Gerechtelijk Wetboek (2).

Artikel 26 (artikel 1105bis van het Gerechtelijk Wetboek)

Op het niveau van cassatie bestaat er een langzaam groeiende werklast (3).

Het toenemend gebruik van dit rechtsmiddel heeft verscheidene oorzaken (toenemende complexiteit van het recht, gewijzigde sociaal-economische structuren in de maatschappij veroorzaken nieuwe geschillen, toenemend rechtsbewustzijn, wijze van rechterlijke organisatie, persoonlijke beweegredenen van de partijen en advocaten, ...) (4).

(1) Deze afdeling neemt een aantal artikels over uit het wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, betreffende het versneld afhandelen van sommige cassatieberoepen (stuk Kamer, nr. 52-1737/001), zij het met iets beknoptere toelichting.

(2) Dit artikel neemt het wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de termijnen voor hoger beroep en voorziening in cassatie, over wat betreft het aspect termijn voorziening in cassatie (stuk Kamer, nr. 52-0874/001).

(3) <http://www.cass.be>. Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, p. 268.

(4) Gilles, P., « Ziviljustiz und Rechtsmittelproblematik. Rechtstatsachenforschung », *Bundesministerium Justiz*, 161.

Toutefois, beaucoup des pourvois en cassation ont peu de chances d'aboutir (1).

La Cour de cassation propose elle-même une procédure alternative, qui est d'application dans plusieurs pays d'Europe occidentale.

Une chambre dotée d'un effectif restreint traitera au moyen d'une motivation succincte les actions en justice qui sont manifestement irrecevables ou manifestement non fondées. Ce système respecte la conception traditionnelle selon laquelle tout justiciable a le droit de porter sa cause devant la plus haute juridiction, tout en garantissant une économie de procédure.

— La chambre restreinte de la Cour d'arbitrage peut, sur proposition du rapporteur, déclarer irrecevables ou non fondés, à l'unanimité des voix, les recours en annulation ou les questions préjudicielles qui sont manifestement irrecevables ou non fondés (2).

— Un membre de la section d'administration siègeant seul peut, sur proposition de l'auditeur, déclarer le recours au Conseil d'État sans objet, manifestement irrecevable ou manifestement non fondé (3).

— La procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme a été réformée en profondeur par le 11e protocole. Un comité de trois juges peut, par vote unanime, déclarer une requête irrecevable lorsqu'une telle décision peut être prise sans examen complémentaire (4). La CEDH considère le caractère manifestement mal fondé d'une requête comme un motif d'irrecevabilité (5).

— En France, la chambre restreinte (« formation restreinte ») de la Cour de cassation peut déclarer non admis les pourvois en cassation qui sont manifestement irrecevables ou non fondés (6).

— Aux Pays-Bas, le Hoge Raad peut traiter, au moyen d'une motivation succincte, les recours ne pouvant donner lieu à cassation (7).

(1) <http://www.cass.be>. Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 269, n° 6; p. 274: le taux de réussite tourne autour de 33 %, ce qui signifie que près de 66 % des pourvois sont rejetés.

(2) Articles 69-73 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

(3) Articles 21, § 2; 30, § 2, alinéa 1^{er}; 90, alinéa 2, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

(4) Articles 27, § 1^{er}; 28, du protocole n° 11 à la CEDH.

(5) Article 35, § 3, du protocole n° 11 à la CEDH.

(6) Article L 131-6 du Code de l'organisation judiciaire.

(7) Article 81 de la loi relative à l'organisation judiciaire.

Toch hebben veel van de ingestelde voorzieningen in cassatie, nauwelijks kans op slagen (1).

Het Hof van Cassatie stelt een alternatief voor, dat in meerdere West-Europese landen gehanteerd wordt.

Een kamer met een beperkte personeelsbezetting zal dan de kennelijk onontvankelijke of kennelijk ongegronde rechtszaken door middel van een korte motivering afhandelen. Het respecteert de traditionele opvatting dat elke rechtszoekende het recht heeft zijn zaak door het hoogste rechtscollege te laten behandelen, maar verzekert de proceseconomische toepassing er van.

— De beperkte kamer van het Arbitragehof kan, op voorstel van de verslaggever, de beroepen tot vernietiging of préjudiciële vragen die klaarblijkelijk niet ontvankelijk of niet gegrond zijn met éénparigheid van stemmen onontvankelijk of ongegrond verklaren (2).

— Een alleenzettelend lid van de Afdeling administratie, kan het beroep bij de Raad van State, op voorstel van de auditeur, doelloos (= zonder voorwerp), kennelijk onontvankelijk of kennelijk ongegrond verklaren (3).

— De procedure voor het Europees Hof voor de rechten van de mens werd door het 11e protocol grondig hervormd. Een comité van drie rechters kan met éénparigheid van stemmen een verzoekschrift onontvankelijk verklaren wanneer deze beslissing zonder nader onderzoek kan worden genomen (4). Kennelijke ongegrondheid geldt bij het EHRM als grond tot onontvankelijkheid (5).

— Eveneens in Frankrijk kan de beperkte kamer (« formation restreinte ») van het Hof van Cassatie, de voorzieningen in cassatie die manifest onontvankelijk of manifest ongegrond zijn, ontoelaatbaar verklaren (6).

— In Nederland kan de Hoge Raad de voorzieningen die niet tot cassatie kunnen leiden, met een beperkte motivering afhandelen (7).

(1) <http://www.cass.be>. Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, p. 269, randnr. 6; p. 274: het slaagpercentage schommelt rond de 33 %, dat betekent dat bijna 66 % wordt verworpen.

(2) Artikelen 69-73 van het Bijzonder Wetboek 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

(3) Artikelen 21, § 2; 30, § 2, eerste lid; 90, tweede lid, 2^o van de Gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973.

(4) Artikel 27, § 1; 28 elfde protocol bij het EVRM.

(5) Artikel 35, § 3 elfde protocol EVRM.

(6) Artikel L 131-6 *Code de l'organisation judiciaire*.

(7) Artikel 81 wet op de Rechterlijke Organisatie.

— Des procédures similaires existent également dans les juridictions suprêmes d'Espagne et du Portugal (1).

Cette procédure atteint le même but qu'un régime d'autorisation, à savoir réduire au maximum l'utilisation des voies de recours qui n'ont de toute façon aucune chance d'aboutir.

Le fait que la Cour européenne des droits de l'homme, elle-même, utilise semblable procédure prouve à suffisance que celle-ci n'est pas contraire à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, ce qu'a d'ailleurs confirmé la Cour européenne des droits de l'homme dans les affaires concernant les procédures française et néerlandaise (2).

Le procureur général près la Cour de cassation démontre que pareille procédure pourrait considérablement alléger la charge de travail : (3)

« Aux Pays-Bas, par exemple, il est admis que des « plaintes » en cassation, qui n'ont aucune chance d'aboutir et qui ne présentent aucun intérêt, peuvent être expédiées moyennant une motivation très sommaire.

En 2002, en matière civile, 174 rejets sur 303 ont été traités de cette manière, contre 151 rejets sur 290 en 2001. En ce qui concerne les affaires pénales, l'article 81 de la LOJ a été appliqué à 483 rejets sur 675, contre 654 rejets sur 736 en 2001. En matière fiscale, l'article 81 de la LOJ a été appliqué en 2002 à 211 rejets sur 495, contre 196 rejets sur 481 en 2001 (Rapport annuel 2001-2002 — *Hoge Raad der Nederlanden*, 55, 61 et 67).

Une disposition analogue à celle de l'article 81 de la LOJ permettrait de traiter les affaires devant la Cour de manière simplifiée. C'est une proposition que la Cour de cassation a déjà formulée à la page 486 de son rapport annuel 2001.

Une disposition analogue existe en droit français : selon la loi du 25 juin 2001, une formation restreinte de trois magistrats peut déclarer non admis les pourvois irrecevables ou non fondés sur un moyen sérieux de cassation. C'est une disposition qui est souvent appliquée.

Le législateur pourrait envisager cette possibilité dans les cas où, déjà actuellement, il donne la

(1) <http://www.cass.be>, Rapport annuel de la Cour de cassation, p. 290.

(2) CEDH 30 janvier 2001, *M.M. c. Pays-Bas*; CEDH 9 juillet 2002, *Polman c. Pays-Bas*; CEDH 9 mars 1999, *Groupe Kossier c. France*; CEDH 24 juin 2003, *Stepinska c. France*.

(3) <http://www.cass.be>, Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation — propositions de *lege ferenda* par le procureur général près la Cour de cassation, p. 247.

— Verder bestaan er gelijkaardige procedures voor de hoogste rechtscolleges van Spanje en Portugal (1).

Deze procedure bereikt hetzelfde doel als een verlostelsel, nl. het gebruik van rechtsmiddelen die toch geen kans op slagen hebben, minimaliseren.

Het feit dat het Europees Hof voor de rechten van de mens zelf een dergelijke procedure hanteert, bewijst voldoende dat dit niet strijdig is met artikel 6 EVRM. Dit werd dan ook door het EHRM bevestigd in de rechtszaken tegen de Franse en Nederlandse procedure (2).

De Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, toont aan dat een dergelijke procedure de werklust aanzienlijk zou kunnen verlichten : (3)

« Aldus wordt in Nederland toegestaan dat « klachten » in cassatie, die geen kans van slagen hebben en ook overigens niet van belang zijn, met een zeer korte motivering worden afgedaan.

In het jaar 2002 werden in civiele zaken 174 op 303 verwerpingen op die wijze afgehandeld tegen 151 op 290 in 2001. Wat betreft de strafzaken werden in 2002, in 483 op 675 verwerpingen toepassing gemaakt van artikel 81 RO, tegen 654 op 736 verwerpingen in 2001. In belastingzaken is artikel 81 RO in 2002 toegepast in 211 op 495 verwerpingen en in 2001 in 196 op 481 verwerpingen. (Jaarverslag 2001-2002 — *Hoge Raad der Nederlanden*, 55, 61 en 67).

Een bepaling analoog aan die van artikel 81 RO zou kunnen toelaten de zaken voor het Hof vereenvoudigd af te handelen. Dit is reeds door het Hof van Cassatie voorgesteld in het jaarverslag 2001 op blz. 487.

Een analoge bepaling bestaat in het Frans recht : volgens de wet van 25 juni 2001 kan een beperkt korps van drie magistraten de cassatieberoepen die niet ontvankelijk zijn of die niet op een ernstig cassatiemiddel gegrond zijn verworpen verklaren. Die bepaling wordt vaak toegepast.

De wetgever zou die mogelijkheid kunnen overwegen in de gevallen waarin hij reeds nu het Hof de

(1) <http://www.cass.be> Jaarverslag Hof van Cassatie, p. 290.

(2) EHRM 30 januari 2001, *M.M. vs. Nederland*; EHRM 9 juli 2002, *Polman vs. Nederland*; EHRM 9 maart 1999, *Groupe Kossier vs. Frankrijk*; EHRM 24 juni 2003, *Stepinska vs. Frankrijk*.

(3) <http://www.cass.be> Jaarverslag 2003 van het Hof van Cassatie — voorstellen *de lege ferenda* door de Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, blz. 238.

possibilité à la Cour de siéger dans une formation restreinte à trois conseillers.»

La présente proposition de loi vise dès lors à introduire une procédure analogue au niveau de la Cour de cassation.

La formulation de l'article doit répondre à trois impératifs :

1. seules les affaires manifestement irrecevables ou non fondées sont concernées;
2. ces affaires peuvent être réglées avec des effectifs de personnel limités;
3. la motivation de la décision concernée doit être succincte.

Par analogie avec les lois coordonnées sur le Conseil d'État, les affaires sans objet sont ajoutées au texte concerné.

L'article 1105*bis* du Code judiciaire confiait déjà à une chambre restreinte de trois conseillers l'examen des pourvois dont la solution s'impose. Les affaires manifestement irrecevables ou non fondées sont désormais ajoutées à ces pourvois.

Le ministère public donne ensuite son avis, puis la chambre restreinte peut délibérer. Ces dispositions ne changent pas.

La plupart des juridictions (Cour européenne des droits de l'homme, Conseil d'État, Cour de cassation française) utilisent le verbe « déclarer » pour souligner la motivation succincte de ces arrêts. Seule la Cour constitutionnelle utilise les termes « arrêt de réponse immédiate ». Ces termes semblent toutefois mieux convenir aux pourvois dont la solution s'impose.

*
* *

mogelijkheid biedt zitting te houden in een beperkt college met drie raadsheren.»

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook een dergelijke procedure in te voeren op het niveau van het Hof van Cassatie.

De formulering van het artikel moet aan 3 voorwaarden voldoen :

1. enkel voor zaken die kennelijk onontvankelijk of ongegrond zijn;
2. beperkte inzet van personeel;
3. slechts korte motivering van die beslissing.

Naar analogie van de Gecoördineerde wetten op de Raad van State, worden zaken die zonder voorwerp zijn aan de tekst toegevoegd.

Artikel 1105*bis* van het Gerechtelijk Wetboek vermeldde reeds dat de beperkte kamer bestaande uit drie raadsheren kennis nam van de cassatieberoepen waarbij het antwoord voor de hand lag. Daar worden nu de zaken aan toegevoegd die kennelijk onontvankelijk of kennelijk ongegrond zijn.

Daarna geeft het Openbaar ministerie zijn advies. Daarna kan de beperkte kamer dan beraadslagen. Dit verandert niet.

De meeste rechtscolleges (Europees Hof voor de rechten van de mens, Raad van State, Franse Hof van Cassatie, Franse *juge de la mise en état*) gebruiken de term « verklaren » om te wijzen op de beperkte motivatie van een dergelijk arrest. Enkel het Grondwettelijk Hof gebruikt de term « arrest van onmiddellijk antwoord ». Deze term lijkt echter meer geschikt voor cassatieberoepen waarin het antwoord voor de hand ligt.

Martine Taelman.

*
* *

PROPOSITION DE LOICHAPITRE 1^{er}**Disposition générale**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2

De la compétence et des limites du ressort

Art. 2

L'article 573 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 573. Quel que soit le montant, le tribunal de commerce connaît en premier ressort :

1^o des contestations entre commerçants relatives aux actes réputés commerciaux par la loi, qui ne sont pas de la compétence des tribunaux de police et qui ne sont pas de la compétence particulière du juge de paix;

2^o des contestations relatives aux lettres de change et aux billets à ordre;

Le litige qui a trait à un acte réputé commercial par la loi peut aussi être porté devant le tribunal de commerce, quoique le demandeur n'ait pas la qualité de commerçant. Est, à cet égard, nulle de plein droit, toute clause attributive de compétence antérieure à la naissance du litige. »

Art. 3

L'article 577, alinéa 2, du même Code est abrogé.

Art. 4

L'article 590, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, est remplacé par ce qui suit :

« Le juge de paix connaît de toutes demandes dont le montant n'excède pas 2 500 euros, hormis celles qui sont soustraites par la loi à sa juridiction, notamment

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Bevoegdheid & aanleggrenzen

Art. 2

Artikel 573 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 juli 2000, wordt vervangen als volgt :

« Art. 573. De rechtbank van koophandel neemt, ongeacht het bedrag, in eerste aanleg kennis :

1^o van de geschillen tussen kooplieden die handelingen betreffen die de wet als daden van koophandel aanmerkt, die niet onder de bevoegdheid van de politierechtbanken vallen en die niet onder de bijzondere bevoegdheid vallen van de vrederechter;

2^o van geschillen betreffende wisselbrieven en orderbriefjes.

Het geschil dat betrekking heeft op een handeling die de wet als daad van koophandel aanmerkt, kan eveneens voor de rechtbank van koophandel worden gebracht, hoewel de eiser niet de hoedanigheid van handelaar heeft. Een beding tot aanwijzing van een bevoegd rechter, gemaakt vóór het ontstaan van het geschil is, in dat opzicht, van rechtswege nietig. »

Art. 3

Artikel 577, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt opgeheven.

Art. 4

Artikel 590, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 juli 2000, wordt vervangen als volgt :

« De vrederechter neemt kennis van alle vorderingen waarvan het bedrag 2 500 euro niet te boven gaat, behalve die welke de wet aan zijn rechtsmacht

les demandes prévues aux articles 569 à 571, 573, 574 et 578 à 583. Le Roi peut majorer ce montant par unités de 100 euros.»

Art. 5

L'article 617, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 20 juillet 2000, est remplacé par ce qui suit :

«Les jugements du tribunal de première instance et du tribunal de commerce qui statuent sur une demande dont le montant ne dépasse pas 2 500 euros sont rendus en dernier ressort. Il en va de même pour les jugements dans lesquels le juge de paix et le juge de police statuent, dans les litiges visés à l'article 601*bis*, sur une demande dont le montant ne dépasse pas 2 000 euros. Le Roi peut majorer ce montant par unités de 100 euros.»

Art. 6

L'article 620 du même Code, remplacé par la loi du 10 février 1999, est remplacé par ce qui suit :

«Art. 620. Lorsque la demande incidente, tendant à la prononciation d'une condamnation, dérive soit du contrat ou du fait qui sert de fondement à l'action originaire, ou lorsque la demande incidente dérive soit du caractère dilatoire, vexatoire ou téméraire de cette demande, le ressort se détermine par la valeur de la demande principale, de la demande incidente ou de chacune des demandes incidentes considérées individuellement.

L'ensemble de l'affaire est susceptible d'appel lorsque soit la demande principale, soit la demande incidente dépasse les montants fixés à l'article 617.

L'affaire est susceptible d'appel dans son intégralité lorsque la somme de toutes les demandes dépasse 10 000 euros en ce qui concerne les jugements du tribunal de première instance et du tribunal de commerce, et 4 000 euros en ce qui concerne les justices de paix et les tribunaux de police. Le Roi peut majorer ces montants par unités de 100 euros.»

onttrekt, inzonderheid de vorderingen bedoeld in de artikelen 569 tot 571, 573, 574 en 578 tot 583. De Koning mag dit bedrag met eenheden van 100 euro verhogen.»

Art. 5

In artikel 617, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 20 juli 2000, wordt vervangen als volgt :

«De vonnissen van de rechtbank van eerste aanleg en van de rechtbank van koophandel, waarbij uitspraak wordt gedaan over een vordering waarvan het bedrag 2 500 euro niet overschrijdt, worden gewezen in laatste aanleg. Hetzelfde geldt voor de vonnissen waarbij de vrederechter en, inzake de geschillen bedoeld in artikel 601*bis*, de politierechtbank uitspraak doet over een vordering waarvan het bedrag 2 000 euro niet overschrijdt. De Koning mag deze bedragen met eenheden van 100 euro verhogen.»

Art. 6

In artikel 620 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 10 februari 1999, wordt vervangen als volgt :

«Art. 620. Wanneer de tussenvordering, strekkende tot het uitspreken van een veroordeling, ontstaat uit het contract of het feit dat aan de oorspronkelijke rechtsvordering ten grondslag ligt, of wanneer de tussenvordering ontstaat uit de verdragende, tergende of roekeloze aard van deze vordering, wordt de aanleg bepaald door de waarde van de hoofdvordering, de tussenvordering of elk van de tussenvorderingen afzonderlijk.

De zaak is voor haar geheel voor hoger beroep vatbaar wanneer ofwel de hoofdvordering, ofwel de tussenvordering de bedragen bepaald in artikel 617 overtreft.

De zaak is voor haar geheel vatbaar voor hoger beroep wanneer de som van alle vorderingen meer dan 10 000 euro bedraagt wat betreft de vonnissen van de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel, en 4 000 euro wat betreft de vonnissen van de vrederechten en de politierechtbanken. De Koning mag deze bedragen met eenheden van 100 euro verhogen.»

CHAPITRE 3

De l'opposition

Art. 7

L'article 695, alinéa 2, du même Code est remplacé par ce qui suit :

« La signification de la contrainte, dans l'année du jugement, au défendeur condamné, emporte, au profit de l'assisté, les effets de la signification du jugement par défaut. »

Art. 8

L'article 702 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 702. Outre les mentions prévues à l'article 43, l'exploit de citation contient, à peine de nullité, les mentions suivantes :

- 1° les nom, prénoms et domicile du demandeur;
- 2° les nom, prénoms et domicile, ou à défaut de domicile, résidence du cité;
- 3° les faits, demandes et moyens;
- 4° l'indication du juge qui est saisi de la demande;
- 5° l'indication des lieu, jour et heure de l'audience;
- 6° le texte « En cas de jugement rendu par défaut, il ne peut être formé opposition que conformément à l'article 1047 du Code judiciaire »;
- 7° le texte de l'article 1047. »

Art. 9

Les articles 802 à 804 du même Code sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 802. § 1^{er}. Si une des parties ne comparait pas à l'audience d'introduction conformément aux articles 728 ou 729 et n'a pas déposé de conclusions, la cause est prise en délibéré, à la demande de la partie qui comparait.

Le jugement rendu ensuite par le juge est un jugement par défaut.

HOOFDSTUK 3

Verzet

Art. 7

Artikel 695, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« De betekening, binnen het jaar na het vonnis, van het dwangbevel aan de veroordeelde verweerder, heeft ten voordele van diegene die rechtsbijstand geniet, dezelfde gevolgen als de betekening van het verstekvonnis. »

Art. 8

Artikel 702 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 702. Behalve de vermeldingen bepaald in artikel 43, bevat het exploit van dagvaarding, op straffe van nietigheid, de volgende opgaven :

- 1° naam, de voornaam en de woonplaats van de eiser;
- 2° de naam, de voornaam en de woonplaats, of bij gebreke van een woonplaats, de verblijfplaats van de gedaagde;
- 3° de feiten, vorderingen en middelen;
- 4° de rechter voor wie de vordering aanhangig wordt gemaakt;
- 5° de plaats, de dag en het uur van de terechtzitting;
- 6° de tekst « Ingeval van verstek kan enkel verzet aangetekend worden overeenkomstig artikel 1047 van het Gerechtelijk Wetboek »;
- 7° de tekst van artikel 1047. »

Art. 9

De artikelen 802 tot 804 van hetzelfde Wetboek worden vervangen als volgt :

« Art. 802. § 1. Indien een van de partijen niet verschijnt op de inleidende zitting zoals bepaald in de artikelen 728 of 729 en geen conclusies heeft neergelegd, wordt de zaak op verzoek van de verschijnende partij in beraad genomen.

Het vonnis dat de rechter vervolgens wijst, is een verstekvonnis.

§ 2. Le jugement est contradictoire à l'égard des parties qui ont comparu dans le courant de la procédure, et/ou ont déposé des conclusions.

Le jugement est réputé contradictoire à l'égard d'une partie qui n'a pas comparu, contre laquelle aucun défaut n'a été requis à l'audience d'introduction et qui n'a pas déposé de conclusions, mais à laquelle les délais pour conclure et la date de l'audience ont été notifiés par pli judiciaire.

Art. 803. La partie comparante peut demander que la cause soit renvoyée au rôle ou que le juge fixe les délais de dépôt des pièces et des conclusions ainsi que la date de l'audience afin de permettre à la partie qui n'a pas comparu de bénéficier encore de la procédure contradictoire ou réputée contradictoire.

Les délais pour déposer des pièces et des conclusions et la date de l'audience sont mentionnés à la feuille d'audience.

Art. 804. La cause ne peut être prise en délibéré avant la fin de l'audience où le défaut a été constaté, et pour autant que celui-ci n'ait point été auparavant rabattu.

Le défaut sera rabattu et l'instance poursuivie contradictoirement si les parties le sollicitent conjointement au cours de l'audience où le défaut a été constaté.»

Art. 10

L'article 805 du même Code est abrogé.

Art. 11

Dans l'article 806 du même Code, les mots « dans l'année » sont remplacés par les mots « dans les cinq ans ».

Art. 12

L'article 818 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 818. La reprise d'instance a lieu de plein droit si, à l'expiration du délai de comparution, la partie citée fait défaut.

S'il est satisfait aux conditions de l'article 802, § 1^{er}, un jugement par défaut peut être requis à l'égard de

§ 2. Het vonnis wordt op tegenspraak gewezen ten aanzien van de partijen die in de loop van de rechtspleging zijn verschenen, en/of conclusies hebben neergelegd.

Het vonnis wordt geacht op tegenspraak te zijn gewezen ten aanzien van een partij die niet is verschenen, tegen wie op de inleidende zitting geen verstek werd gevorderd en die geen conclusies heeft neergelegd, maar aan wie bij gerechtsbrief kennis werd gegeven van de conclusietermijnen en de rechtsdag.

Art. 803. De verschijnende partij kan vragen dat de zaak naar de rol wordt verwezen of dat de rechter de termijnen voor de neerlegging van de stukken en de conclusies bepaalt, alsook de rechtsdag om de partij die niet is verschenen alsnog de mogelijkheid te bieden de rechtspleging op tegenspraak of geacht op tegenspraak te laten verlopen.

De termijnen voor de neerlegging van stukken en conclusies en de rechtsdag worden op het zittingsblad vermeld.

Art. 804. De zaak mag niet in beraad worden genomen voor het einde van de zitting waarop het verstek is vastgesteld en uitsluitend indien het voordien niet is gezuiverd.

Het verstek wordt gezuiverd en het geding wordt op tegenspraak voortgezet indien de partijen dit samen verzoeken tijdens de zitting waarop het verstek is vastgesteld.»

Art. 10

Artikel 805 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 11

In artikel 806 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « een jaar » vervangen door de woorden « vijf jaren ».

Art. 12

Artikel 818 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 818. De hervatting van het geding heeft van rechtswege plaats, indien de gedagvaarde partij bij het verstrijken van de termijn van verschijning verstek laat gaan.

Wanneer voldaan is aan de voorwaarden van artikel 802, § 1, kan tegenover deze partij vonnis bij

cette partie. Les parties comparantes ont la faculté de demander l'application de l'article 803.

L'article 740 est applicable sans restriction.»

Art. 13

L'article 886 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 886. Si le défendeur, bien que régulièrement appelé, ne comparait pas et ne dépose pas de conclusions, le juge, après avoir donné défaut contre lui, peut tenir l'écrit pour reconnu.»

Art. 14

L'article 920 du même Code est abrogé.

Art. 15

L'article 1047, alinéas 1^{er} à 4, du même Code, est remplacé par ce qui suit :

« Sauf les exceptions prévues par la loi, l'opposition est autorisée uniquement si l'acte introductif d'instance n'a pas été signifié ou notifié à la personne et si la décision rendue par défaut n'est pas susceptible d'appel.

L'opposition est formée de la même manière que l'action principale initiale pour comparaître à la première audience utile.

L'opposition est portée sans délai devant le juge ou la chambre qui a rendu la décision attaquée.

De l'accord des parties, leur comparution volontaire peut tenir lieu de citation. L'acte d'opposition contient une description circonstanciée des moyens de l'opposant et tient lieu de premières conclusions.»

CHAPITRE 4

De l'appel

Art. 16

L'article 1050 du même Code, modifié par la loi du 3 août 1992, est remplacé par ce qui suit :

verstek worden gevorderd. Het staat de verschijnende partijen vrij om toepassing te vragen van artikel 803.

Artikel 740 is onverminderd van toepassing.»

Art. 13

Artikel 886 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 886. Indien de verweerder niet verschijnt en geen conclusie neerlegt hoewel hij regelmatig is opgeroepen, kan, na tegen hem verstek te hebben verleend, de rechter het geschrift voor erkend houden.»

Art. 14

Artikel 920 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 15

Artikel 1047, eerste tot vierde lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Onverminderd de bij de wet bepaalde uitzonderingen is verzet enkel toegelaten indien de akte van rechtsingang niet aan de persoon is betekend of ter kennis gebracht en tegen de bij verstek gewezen beslissing geen hoger beroep mogelijk is.

Het verzet wordt op dezelfde wijze ingeleid als de oorspronkelijke hoofdvordering, om op de eerste nuttige zitting te verschijnen.

Het verzet wordt onmiddellijk gebracht voor de rechter of voor de kamer die de bestreden beslissing heeft gewezen.

Met instemming van de partijen kan hun vrijwillige verschijning de dagvaarding vervangen. De akte van verzet bevat een omstandige omschrijving van de middelen van de eiser in verzet en geldt als eerste conclusie.»

HOOFDSTUK 4

Hoger beroep

Art. 16

Artikel 1050 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 3 augustus 1992, wordt vervangen als volgt :

«Art. 1050. En toutes matières, l'appel peut être formé dès la prononciation du jugement définitif sur le litige principal ou un incident, même si celui-ci a été rendu par défaut.

Contre une décision avant dire droit, un appel ne peut être formé que conjointement avec l'appel du jugement définitif.»

Art. 17

Dans l'article 1051 du Code judiciaire, modifié par la loi du 12 janvier 1993, il est inséré, entre les alinéas 2 et 3, un alinéa rédigé comme suit :

«Si le jugement n'a pas été signifié dans les deux ans de son prononcé, la partie comparante ne peut plus former d'appel à titre principal après l'expiration dudit délai.»

Art. 18

Les articles 1054 et 1055 du même Code sont abrogés.

Art. 19

Dans l'article 1057 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 3 août 1992, les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 1^{er}, 7°, est remplacé par ce qui suit :

«7° les faits et moyens invoqués par l'appelant pour attaquer la décision du premier juge;»;

2° l'article est complété par l'alinéa suivant :

«L'acte d'appel tient lieu de premières conclusions.»

Art. 20

L'article 1060 du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, est remplacé par ce qui suit :

«Art. 1060. L'acte d'appel est de nul effet si l'appelant a omis de faire inscrire la cause au rôle au moins cinq jours avant la date de la comparution indiquée dans l'acte.»

«Art. 1050. In alle zaken kan hoger beroep worden ingesteld zodra het eindvonnis over het hoofdgeschil of een tussengeschil is uitgesproken, zelfs al is dit een verstekvonnis.

Tegen elke beslissing alvorens recht te doen kan slechts hoger beroep worden ingesteld samen met het hoger beroep tegen het eindvonnis.»

Art. 17

In artikel 1051 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 12 januari 1993, wordt tussen het tweede en derde lid, een nieuw lid ingevoegd, luidende :

«Indien het vonnis binnen een termijn twee jaar vanaf de uitspraak niet betekend werd, kan de partij die verschenen is geen principaal hoger beroep meer instellen na het verstrijken van die termijn.»

Art. 18

De artikelen 1054 en 1055 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 19

In artikel 1057 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 3 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid, 7°, wordt vervangen als volgt :

«7° de feiten en middelen waarmee de eiser in hoger beroep de uitspraak van de eerste rechter bestrijdt;»;

2° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

«De akte van hoger beroep geldt als eerste conclusie.»

Art. 20

Artikel 1060 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, wordt vervangen als volgt :

«Art. 1060. De akte van hoger beroep heeft geen gevolg indien de eiser in hoger beroep heeft verzuimd de zaak ten minste vijf dagen voor de datum van verschijning die in de akte is vermeld, op de rol te laten inschrijven.»

Art. 21

L'article 1063 du même Code, abrogé par la loi du 3 août 1992, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 1063. § 1^{er}. Après l'audition des parties, si la cour s'estime incompétente ou si sa compétence est contestée, elle met la cause en délibéré et statue sur sa compétence dans les quinze jours.

§ 2. Les déclinatoires de compétence qui n'intéressent pas l'ordre public sont invoqués au plus tard à l'audience d'introduction.

Lorsque la cour décide de se saisir de la cause, elle fixe en même temps les délais de dépôt des conclusions et la date de l'audience.

§ 3. Lorsque la cour décide de renvoyer la cause, le greffier notifie une copie de cette décision dans les cinq jours, par pli judiciaire aux parties et par lettre missive à leurs conseils. Il envoie en même temps le dossier de la procédure au greffier du président de la juridiction qui est compétente pour connaître de la cause en degré d'appel.

Dans les cinq jours qui suivent la réception du dossier par la juridiction désignée, la cause est inscrite au rôle général par le greffier. Lorsque cette juridiction est composée de plusieurs chambres, le greffier inscrit également la cause au rôle particulier de la chambre que le président de la juridiction désigne.

L'audience d'introduction devant le juge compétent ou la chambre compétente a lieu dans un délai d'un mois qui commence à courir le jour de la mise au rôle général. Le greffier convoque les parties par pli judiciaire et leurs conseils par lettre missive à comparaître à cette date.»

Art. 22

L'article 1064, du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1064. Dans un délai de huit jours à compter de l'audience d'introduction, l'appelant communique à l'intimé les pièces qui n'ont pas encore été communiquées ou une copie de celles-ci, ainsi que l'inventaire de ces pièces, ou dépose les pièces accompagnées de leur inventaire au greffe.

Dans un délai de deux mois à compter de l'audience d'introduction, l'intimé dépose au greffe ses conclusions en réponse, et les communique le même jour à l'appelant, ainsi que les pièces qui n'ont pas encore été communiquées.

Art. 21

Artikel 1063 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 3 augustus 1992, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 1063. § 1. Wanneer, na de partijen te hebben gehoord, het hof zich onbevoegd acht of zijn bevoegdheid wordt betwist, neemt hij de zaak in beraad en doet over zijn bevoegdheid uitspraak binnen vijftien dagen.

§ 2. De excepties van onbevoegdheid die de openbare orde niet aanbelangen, worden uiterlijk op de inleidende zitting voorgedragen.

Wanneer het hof de zaak aan zich houdt, worden in dezelfde beslissing de conclusietermijnen en de rechtsdag bepaald.

§ 3. Binnen vijf dagen na de dag waarop de beslissing tot verwijzing is gewezen bezorgt de griffier van het hof een afschrift van deze beslissing aan de partijen bij gerechtsbrief en aan hun raadslieden bij gewone brief. Tegelijk stuurt deze griffier het dossier van de rechtspleging naar de griffier van de voorzitter van het gerecht dat bevoegd is om in graad van beroep van de zaak kennis te nemen.

Binnen vijf dagen na ontvangst van het dossier bij het aangewezen gerecht wordt de zaak door de griffier ingeschreven op de algemene rol. Wanneer dit gerecht uit meerdere kamers bestaat, schrijft de griffier de zaak ook in op de bijzondere rol van de kamer die de voorzitter van het gerecht aanwijst.

De inleidende zitting bij de bevoegde rechter of kamer vindt plaats binnen een termijn van een maand die aanvangt op het tijdstip van de inschrijving op de algemene rol. De griffier roept de partijen op bij gerechtsbrief en hun raadslieden bij gewone brief om op die datum te verschijnen.»

Art. 22

Artikel 1064 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, wordt vervangen als volgt :

« Art. 1064. Binnen acht dagen te rekenen vanaf de inleidende zitting deelt de eiser in beroep de nog niet meegedeelde stukken of een afschrift ervan, samen met de inventaris, mee aan de verweerder in beroep, of legt hij de stukken samen met hun inventaris neer ter griffie.

Binnen twee maanden te rekenen vanaf de inleidende zitting legt de gedaagde in hoger beroep zijn conclusie van antwoord neer op de griffie en deelt deze dezelfde dag mee aan de eiser in hoger beroep, samen met de nog niet meegedeelde stukken.

L'intimé mentionne dans ses conclusions en réponse les faits et moyens de défense.

Dans un délai de trois mois à compter de l'audience d'introduction, l'appelant dépose au greffe ses conclusions en réplique et les communique le même jour à l'intimé.

Dans un délai de quatre mois à compter de l'audience d'introduction, l'intimé dépose au greffe ses conclusions additionnelles, et les communique le même jour à l'appelant.

Tout renvoi à des conclusions prises en première instance est interdit.»

Art. 23

L'article 1068 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1068. Tout appel d'un jugement définitif saisi du fond du litige le juge d'appel. »

Art. 24

L'article 1072 du même Code est abrogé.

CHAPITRE 5

Du pourvoi en cassation

Art. 25

Dans l'article 1073 du même Code, modifié par la loi du 12 janvier 1993, il est inséré, entre les alinéas 1^{er} et 2, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Si la décision n'a pas été signifiée dans les deux ans de son prononcé, la partie qui a comparu ne peut plus introduire de pourvoi en cassation après l'expiration dudit délai. »

Art. 26

L'article 1105*bis* du même Code inséré par la loi du 6 mai 1997 est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1105*bis*. § 1^{er}. Le président de la chambre peut, sur proposition du conseiller rapporteur et après

De gedaagde in hoger beroep vermeldt in zijn conclusie van antwoord de feiten en middelen van verweer.

Binnen drie maanden te rekenen vanaf de inleidende zitting legt de eiser in hoger beroep zijn conclusie van wederantwoord neer op de griffie en deelt deze dezelfde dag mee aan de gedaagde in hoger beroep.

Binnen vier maanden te rekenen vanaf de inleidende zitting legt de gedaagde in hoger beroep zijn aanvullende conclusie neer op de griffie en deelt deze dezelfde dag mee aan de eiser in hoger beroep.

Elke verwijzing naar conclusies die in eerste aanleg werden genomen is niet toegelaten.»

Art. 23

Artikel 1068 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 1068. Hoger beroep tegen een eindvonnis maakt het geschil zelf aanhangig bij de rechter in hoger beroep. »

Art. 24

Artikel 1072 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 5

Cassatieberoep

Art. 25

In artikel 1073 van het Gerechtelijk Wetboek, als gewijzigd bij de wet van 12 januari 1993, wordt tussen het eerste en tweede lid, een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« Indien de beslissing binnen een termijn twee jaar vanaf de uitspraak niet betekend werd, kan de partij die verschenen is geen voorziening in cassatie meer instellen na het verstrijken van die termijn. »

Art. 26

Artikel 1105*bis* van het Gerechtelijk Wetboek ingevoegd bij de wet van 6 mei 1997 wordt vervangen als volgt :

« Art. 1105*bis*. § 1. De voorzitter van de kamer kan, op voorstel van de raadsheer-verslaggever en na advies

avis du ministère public, soumettre la cause à une chambre restreinte de trois conseillers lorsque :

1° la solution du pourvoi paraît s'imposer;

2° le pourvoi est manifestement irrecevable, manifestement non fondé ou sans objet.

§ 2. Cette chambre restreinte statue à l'unanimité sur le pourvoi en rendant un arrêt de réponse immédiate ou en déclarant le pourvoi manifestement irrecevable, manifestement non fondé ou sans objet.

À défaut d'unanimité ou sur demande d'un des magistrats qui la composent, elle doit renvoyer l'examen du pourvoi à la chambre composée de cinq conseillers. »

27 octobre 2011.

van het openbaar ministerie, de zaak voorleggen aan een beperkte kamer met drie raadsheren, wanneer :

1° de beslissing in verband met het cassatieberoep blijkbaar voor de hand ligt;

2° het cassatieberoep kennelijk onontvankelijk, kennelijk ongegrond, of zonder voorwerp is.

§ 2. Die beperkte kamer beslist éénparig op het beroep door respectievelijk een arrest van onmiddellijk antwoord, of door het cassatieberoep kennelijk onontvankelijk, kennelijk ongegrond, of zonder voorwerp te verklaren.

Indien er geen éénparigheid is of indien één van de magistraten van die beperkte kamer het vraagt, moet zij het onderzoek van het beroep naar de kamer samengesteld uit vijf raadsheren verwijzen. »

27 oktober 2011.

Martine Taelman.